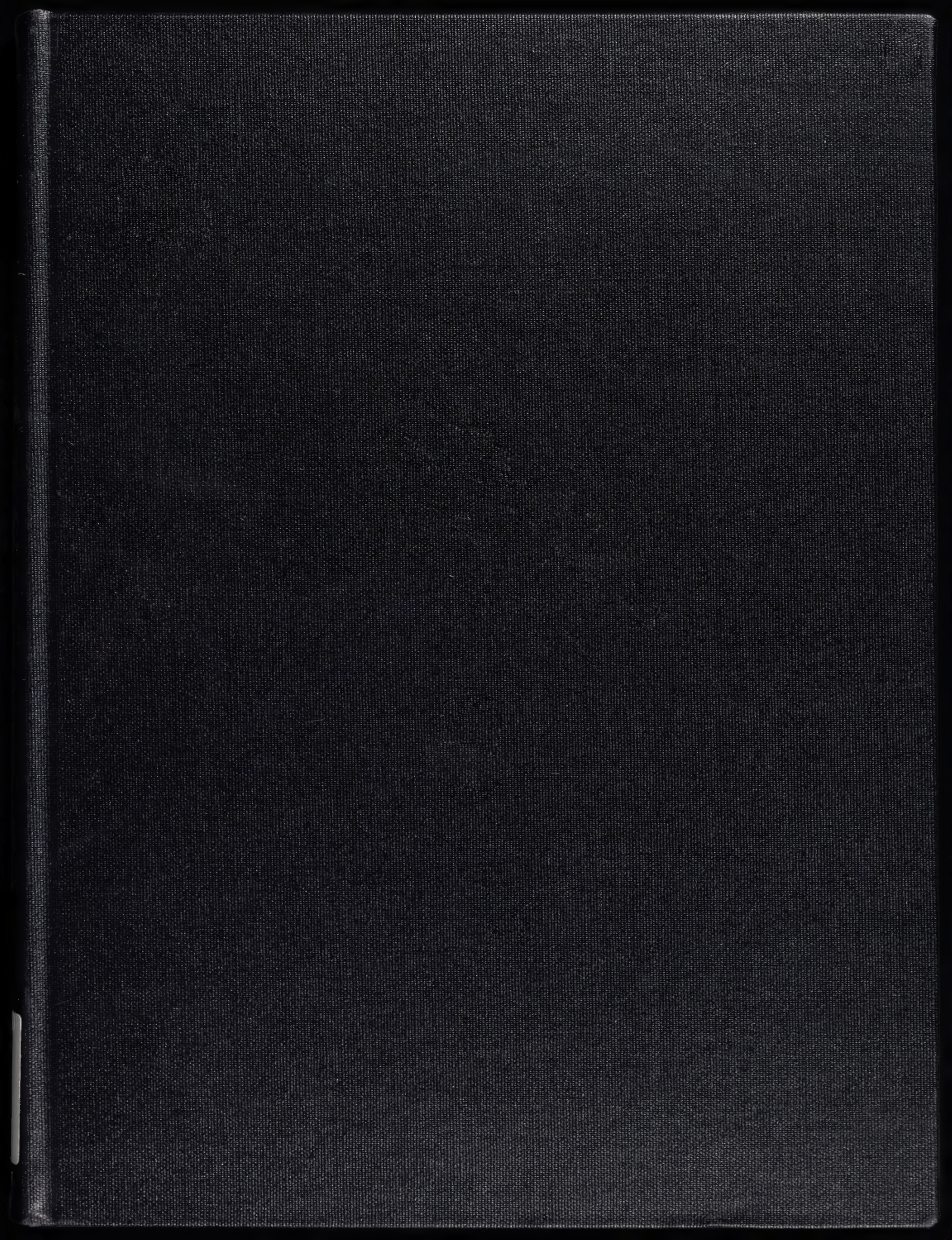
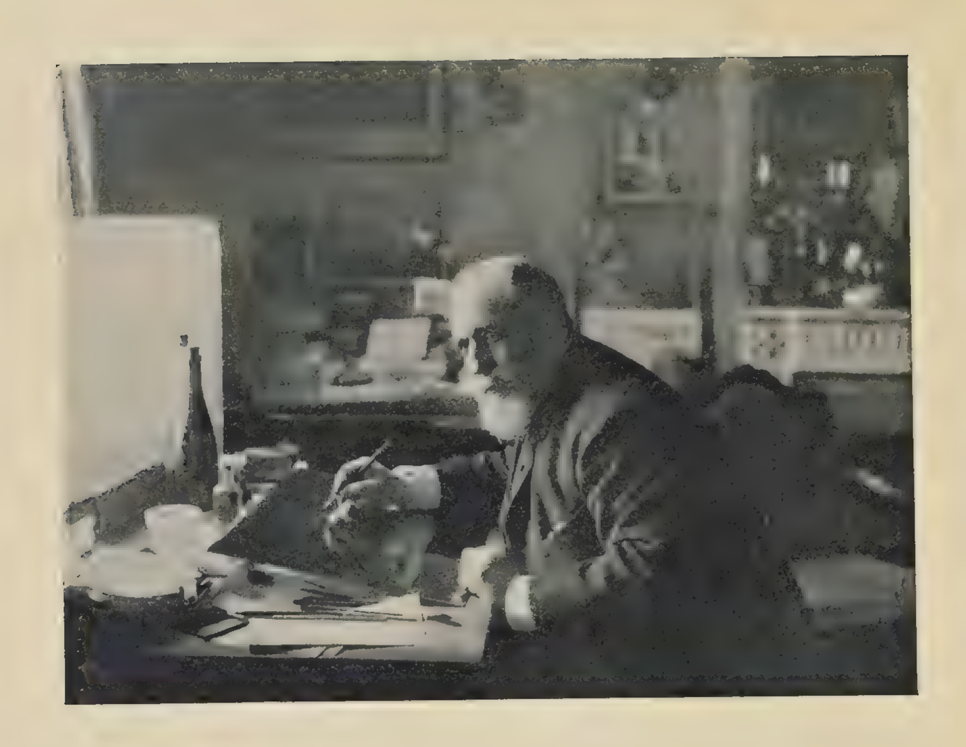


J.-F. RAFFAËLLI

EXEMPLAIRE N° 51



J.-F. RAFFAËLLI

d'après

une photographie d'Henri MANUEL

LOYS DELTEIL

LE PEINTRE GRAVEUR ILLUSTRÉ

(XIXᵉ ET XXᵉ SIÈCLES)

TOME SEIZIÈME

JEAN-FRANÇOIS RAFFAËLLI

PARIS
Chez l'Auteur, 2, rue des Beaux-Arts
et
à l'Estampe Moderne, 14, rue de Richelieu
1923

AVIS AU LECTEUR

La gravure en couleurs a tenté de nombreux artistes depuis ses origines jusqu'à nos jours, et la seconde moitié du XVIIIe siècle a connu l'apogée de cette agréable forme de l'estampe, avec Debucourt dans l'estampe originale, avec Janinet, Descourtis et Sergent dans la gravure de traduction.

A la suite d'une longue éclipse, des graveurs-reproducteurs comme Gaujean, Coppier, Alb. Bertrand, des peintres-graveurs surtout, ont essayé de rénover cet art, stimulés sans doute, pour quelques-uns du moins, par l'immense succès des estampes du XVIIIe siècle imprimées en couleurs. Se servant pour la plupart d'indications à l'aqua-tinte ou au vernis mou, ces artistes-rénovateurs eurent le tort, aux yeux de la majorité des amateurs, d'abandonner à d'habiles tireurs, qui encraient *l'unique* planche au moyen de « poupées », le soin de répartir les tons, au lieu de graver eux-mêmes des cuivres correspondant à chaque couleur, c'est-à-dire la gravure au repérage, qui est la véritable gravure en couleurs. D'où un air de famille, dans l'ensemble des pièces tirées au cours des trente dernières années.

Avec quelques autres artistes, avec Jean-François Raffaëlli surtout, il en a été tout autrement. Ce maître-graveur a employé, pour traduire sa pensée, la gravure au repérage, et a donné par cela même un regain d'intérêt à l'estampe en couleurs, en apportant une note nouvelle et savoureuse, tant par une facture très personnelle que par son talent si primesautier et si sensible devant les miséreux et les petites gens. Aussi avons-nous cru devoir répondre au désir exprimé par M. Octave Bernard, directeur de *l'Estampe moderne*, qui après nous avoir suggéré la pensée d'établir le catalogue raisonné de l'œuvre gravé et lithographié de J.-F. Raffaëlli, encore mal connu, a d'autre part assumé la charge de la publication de notre travail formant le seizième tome du *Peintre-Graveur Illustré*. Enfin M. Gustave Geffroy, l'un des premiers admirateurs et l'un des plus anciens amis du graveur de la *Route aux grands arbres*, a bien voulu écrire la préface du catalogue, préface à laquelle nous n'aurons que quelques lignes à ajouter.

Nous ne saurions oublier d'adresser en dernier lieu nos remerciements à MM. Achille Astre, H. E. Delacroix, Eugène Descaves, Exsteens, Paul Gallimard, André Joubin, Mce Le Garrec, Max Lehrs, Léonce Mauger, M. Mirault, Dr Norero, Paul Prouté, André Schoeller, G. Teyssier, Henri Thomas, F. Weitenkampf, puis enfin à la fille de l'artiste, Madame Chevrier de Beauchesne, pour l'aide apportée dans la réalisation de ce livre.

JEAN-FRANÇOIS RAFFAËLLI

Il y aura, j'en suis sûr, un étonnement parmi le monde des amateurs d'estampes lorsque sera connu le dénombrement des œuvres gravées de Raffaëlli. Ce grand artiste, qui a su exprimer tout d'abord le milieu de banlieue parisienne où il vivait, ce dont nul autre ne s'était avisé avant lui, puis l'aspect vivant de Paris, par la foule passant aux places, aux carrefours, aux boulevards, dans le décor extraordinairement significatif des maisons marquées par l'histoire et par la civilisation, puis tant de paysages de France, depuis la Bretagne jusqu'au pont d'Avignon et aux rives méditerranéennes, — ce grand artiste ne s'est pas contenté d'élaborer une œuvre peinte devenue de jour en jour plus profonde et plus précieuse. Rentré chez lui après ces séances d'observation en plein air où il se pénétrait des aspects du ciel, des jardinets, des routes, des rues, des bicoques, des palais, des êtres casaniers ou passants, il se consacrait à tracer sur le cuivre d'une pointe alerte et cursive, d'une écriture qui n'est qu'à lui, le résumé des spectacles qui l'avaient passionné. On va voir, page par page, feuille à feuille, le détail de ce labeur, mis en lumière par le savant auteur du *Peintre Graveur Illustré.* Je suis heureux de me joindre à M. Loys Delteil et à M. Octave Bernard, directeur de l'*Estampe moderne*, pour rendre hommage à l'une des plus rares personnalités de notre temps, et sans trop entrer dans le détail d'une œuvre si bien exposée, je veux m'efforcer d'en dégager les aspects, les groupements, les caractères. Le livre est établi chronologiquement, mais il me paraît que l'on doit y établir des subdivisions pour en faire apprécier et admirer tout l'intérêt.

A tout seigneur tout honneur ! Raffaëlli portraitiste a gravé son propre portrait, et très discrètement, puisqu'il n'y a ici que deux représentations de sa physionomie, mais l'une est celle du graveur, pensif, tenant la pointe, la physionomie contractée par la recherche du trait essentiel; l'autre est celle du peintre devant son chevalet, coiffé de l'éternel petit chapeau que tous ses amis lui ont toujours connu, à croire que c'est le même qu'il a porté toute sa vie; ici, il est plein de jeunesse, de sérénité, de réflexion calme devant sa toile. C'est le portrait que l'on peut concevoir en frontispice de son œuvre. Je placerai auprès celui de Mme Raffaëlli, conçu à la manière noire avec un visage

lumineux, pensif et doux, et le visage hardiment tracé d'un seul coup de burin de la *Jeune Fille au géranium* inspiré peut-être par la fille de l'artiste.

Celle-ci a été longtemps, aux jours de son enfance et de sa première jeunesse, un modèle familier de son père et, à travers les arrangements, on pourrait encore retrouver d'elle quelques traits çà et là, pour un geste, pour une attitude. Mais l'artiste est en recherche d'autres figures devant lesquelles s'exerce sa bonhomie ou sa malice, sa finesse de vision, sa pénétration des catégories sociales : femmes au saut du lit, au tub, à leur toilette, l'actrice en voyage parmi ses malles et ses caisses, ses corsets et ses chapeaux, l'actrice sur la scène, gantée, empanachée, prompte au jeu de l'éventail et à la répartie, femmes qui lisent un livre, une lettre de deuil. En voilà une d'un autre genre, l'horrible créature qui peut être une chanteuse de bas-concert, ou pis encore, si l'on en croit une annotation de Raffaëlli lui-même. En contraste, le *Jardin de la vieille fille*, bonne créature à bonnet ruché, à fichu blanc croisé, à lunettes, arrosant ses pots de fleurs sur l'appui de sa fenêtre.

Enfin, voici, avec de nombreuses pièces, le centre de l'œuvre de Raffaëlli, sa Banlieue, aux aspects et aux ramifications d'une si extraordinaire variété. L'artiste l'a vue d'ensemble, panoramiquement, avec des gravures comme les *Fortifications*, aux terrains vagues, aux usines pressées, aux tuyaux qui fument sur l'horizon tragique ; comme la *Gare du Champ de Mars*, stupéfiant paysage fait de lignes de rails parallèles et entrecroisées, où court une minuscule locomotive, en avant des maisons basses, des cheminées élancées, des fumées jaillissantes rejoignant les nuages. Après, c'est tout le voyage, au bord de la Seine, d'Asnières à Bezons, la route d'eau qui enserre et traverse la région, les usines sombres, les arbres tristes, les semblants de villages autour de l'éteignoir d'un clocher, les fabriques noires sous la neige, les fumées sur le ciel livide, la désolation de l'hiver, de la glace, du froid ; le terrain crevé par des carrières ; les routes boueuses ou quelques grands arbres maigres sortent des gravats, où quelque chemineau ou chiffonnier erre, suivi de son chien, parmi les ornières ; les terres bouleversées où une vieille femme, suivie de deux poules et d'un chien crotté, apporte un sac auprès d'une barrière délabrée ; du linge qui sèche accroché à une ficelle entre deux piquets ; un cheval moribond qui rêve ses dernières heures, la tête pendante, debout sur un monticule pelé ; des ânes déformés par le traînage des charrettes et qui prennent un peu de bon temps sur l'herbe rase d'une prairie, en compagnie de poules ; des tombereaux qui roulent par des paysages dévastés ; un traîneur de route qui fuit devant l'orage ; les cabanes et les chaumières avec leurs enclos, leurs gens, leurs bêtes ; soudain la gaîté d'une rue ombragée de verdure naissante du printemps et traversée par les petites voitures et les femmes aux provisions. Ceci nous mène aux gens rencontrés par l'artiste dans ces parages dont il avait fait son domaine lorsqu'il habitait rue de la Bibliothèque à Asnières : le grand-père en promenade avec sa petite-

fille ; le sapeur avec la cuisinière ; l'ouvrier attablé devant la cabaretière ; l'homme assis sur le talus, son chien auprès de lui, tous deux cassant la croûte ; les deux compères sur le banc ; le chiffonnier éreinté qui a jeté bas son fardeau, comme le bûcheron de La Fontaine ; le cantonnier sur sa borne de Paris, 4 k 1 ; le marchand d'habits ; le terrassier à la décharge ; la raccommodeuse de paniers ; le rémouleur poussant sa voiture ; le bonhomme célèbre qui vient de peindre sa barrière ; et tant d'autres, jusqu'à cette Route et à cette Place de la Révolte, traversées par tant de types divers en avant desquels se tient la bonne femme avec sa boîte à lait, femme du peuple d'allure à la fois résignée et héroïque.

Quand un artiste a découvert et exprimé un tel monde, où la pensée et la vie instinctive se mélangent, se confondent, forment un tout dominé par une volonté qui a su choisir, par une faculté de vision qui a discerné la lumière, l'ombre et la forme, c'est déjà une œuvre suffisante assurée de l'avenir. Raffaëlli ne s'en est pas tenu à cette découverte première. Il a franchi les barrières, il est entré à Paris, et il a donné de la ville des images étincelantes. Les décors se suivent, splendides, brillants, animés par l'existence urbaine, par la foule qui joue, à travers les décors des rues, son immense rôle de figuration. Imaginez une féerie où la toile se lève sur la Seine, ses ponts, ses bateaux, la silhouette de la Cité, hérissée de flèches et de tours, où les aspects se succèdent, déploient le mouvement de la vie autour de la Madeleine, sur le boulevard des Italiens, devant le Cirque d'Hiver, au chevet de Notre-Dame, place de Saint-Germain-des-Prés, place de la Trinité, esplanade des Invalides, à la grille des Tuileries, au jardin du Luxembourg, au Grand Prix de Paris ... Série étonnante de divination et d'exécution, où tout est vivant, les pierres des maisons, les nuages du ciel, comme les voitures qui passent, comme les passants qui longent les maisons et qui traversent la chaussée.

Raffaëlli n'avait plus qu'à conter ses voyages par la gravure comme il l'a fait par la peinture. Il n'y a pas manqué, et nous y avons gagné les séries de cuivres gravés en honneur de la Bretagne et de Quimperlé, du Midi d'Avignon et de Cagnes, belles routes, vieux sentiers, arbres centenaires, pierres dorées par le soleil. Enfin, il a fait une œuvre d'illustrateur par les gravures des *Croquis parisiens*, de J.-K. Huysmans (1880), du *Dernier Jour d'un Condamné*, de Victor Hugo (1890) ; de *Germinie Lacerteux*, d'Edmond et Jules de Goncourt (1890) ; des *Contes de ma chaumière*, d'Octave Mirbeau (1894) ; des *Sœurs Vatard*, de J.-K. Huysmans (1909.)

Tel est le résumé de l'œuvre gravé d'un peintre que l'on peut à bon droit considérer comme un historien des mœurs de son temps par son talent direct apte à représenter les choses vues, par son esprit où se mêlent la distinction de la pensée, la sérénité de l'observation, une sorte d'ironie cachée, légèrement perceptible, et une sentimentalité demi-secrète aussi. L'amalgame de ces qualités et de ces manières d'être a fait de Raffaëlli un des maîtres origi-

naux de ce temps, un de ceux dont l'œuvre est caractéristique et s'imposera à l'avenir. Je n'ai pas insisté sur la force de sa technique, sur le délié et la précision de son trait gravé, sur la qualité des noirs dont il creuse les ombres, sur la beauté lumineuse qu'il dirige sur les points essentiels, sur l'harmonie forte et belle de ses images en couleur, parmi lesquelles figurent des paysages de neige incomparables. Ce serait une analyse et une description à tenter pour chaque planche de ce recueil, et elles se trouvent faites par les relevés qui accompagnent chacun des états reproduits dans ce volume par les soins coutumiers et experts de M. Loys Delteil. Ce sont des notes de haute importance pour les amateurs d'estampes, mais j'ai voulu aussi appeler leur attention sur ce qui est l'essence même de l'art, sur l'expression rare des images gravées, visages, paysages, silhouettes, qui forment une histoire sommaire sans doute, mais néanmoins complète en ses raccourcis, de l'œuvre très singulière et très profonde, parfois comique, parfois tragique, par on ne sait quels traits, quels effets inattendus, — l'œuvre de Jean-François Raffaëlli.

Gustave Geffroy.

15 Octobre 1922.

Jean-François Raffaëlli est né à Paris, le 20 avril 1850, de parents lyonnais et de grands-parents florentins. Il débuta dans le chant vers 1868, à la fois au théâtre et dans les églises. Engagé volontaire en 1870, Raffaëlli revint au théâtre après la conclusion de la paix, mais pour fort peu de temps. La peinture était devenue en effet sa grande passion. Il en étudia alors les principes chez Gérôme et parfit son éducation artistique au Louvre. Marié en 1874, Raffaëlli qui avait débuté aux Salons, en 1870, partit pour l'Italie où il séjourna quelques mois. Raffaëlli exposa souvent comme peintre, aux Salons de la Société des Artistes Français d'abord, ensuite à ceux de la Société Nationale, mais rarement comme graveur. L'artiste préféra montrer ses estampes groupées dans des expositions particulières, dont les plus importantes eurent lieu en 1894, 1898, 1906, 1907 et en 1909. Entre temps était fondée par son initiative, en 1904, la Société de la Gravure originale en couleurs dont il fut et est resté le président. Nommé chevalier de la Légion d'Honneur en 1888, J.-F. Raffaëlli a été promu officier en 1906.

L'œuvre gravé et lithographié de J.-F. Raffaëlli renferme à notre connaissance 183 pièces, en y englobant les illustrations gravées par l'artiste lui-même, et s'étend sur un espace de 45 ans : de 1876 à 1921. Nous avons établi le catalogue de cet œuvre sur le modèle de ses devanciers, c'est-à-dire en classant les pièces dans leur ordre chronologique, après avoir pris le soin de les présenter en quatre sections : Eaux-fortes et pointes sèches, essais, lithographies, illustrations. Nous n'avons pu toutefois connaître la date rigoureusement exacte de l'exécution de quelques-unes des planches, dont l'auteur lui-même ne se souvient plus. D'autre part, nous espérons avoir retrouvé la trace de toutes les pièces gravées par J.-F. Raffaëlli. Une réserve doit cependant être faite à ce propos. M. J.-F. Raffaëlli n'a pas conservé en effet par devers lui d'exemplaires d'un assez grand nombre de ses planches, parmi lesquelles certaines n'ont été tirées qu'à une, deux ou trois épreuves! Ces pièces se trouvent donc disséminées un peu partout; nous avons fait appel à l'obligeance jamais inlassée des amateurs détenant ces précieuses épreuves. Peut-être ignorons-nous quelques-uns de ces heureux possesseurs. Quoi qu'il en soit cependant, nous espérons que l'on n'aura dans l'avenir que peu d'omissions à constater. Nous serons toutefois heureux de recevoir les communications que l'on voudra bien nous faire, touchant les pièces et les états qui nous seraient demeurés inconnus et qui feraient alors l'objet d'un supplément.

Nous ne devons pas oublier enfin de noter à cette place qu'un petit nombre d'essais de J.-F. Raffaëlli et quelques pièces définitives ont été exécutées sur celluloïd, sur plaque d'ivoire et sur gélatine. Ces pièces n'ont fourni en raison du manque de résistance de ces matières, sauf exception, que fort peu d'épreuves.

PREMIÈRE SECTION

EAUX-FORTES & POINTES SÈCHES

---

1. — MADAME J.-F. RAFFAËLLI

(H. cuivre 117 millim. L. 0,87)



(Vers 1876) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant un certain nombre de tailles obliques à droite, dans le fond. En cet état, les travaux n'atteignent pas le bord de la planche. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York.

2e — Avec l'addition d'un certain nombre de tailles obliques à droite, dans le fond, atteignant le bord de la planche. **L'État reproduit.** Bibliothèque publique de New-York, MM. Eug. Descaves, Gustave Geffroy.

Sur une épreuve, Raffaelli avait écrit à la plume : *Tête de femme. J'ai fait cette tête voilà longtemps. Ç'a été mon premier essai d'eau-forte. La manière en est un peu noire; elle suivit mes idées d'alors; — et des crevés apparaissent en quelques endroits. Mais je suis peu sensible à ces fautes de métier, — lorsqu'elles ne nuisent pas à l'effet... Le métier est terrible dans la gravure. Qu'on examine les restes tristes et parfaits de notre école de gravure au burin = la perfection de cette forme académique est si complète vraiment qu'elle fait tout oublier = et l'art lui-même !... J.-F. Raffaelli, 87;* puis sur l'exemplaire du 2e état possédé par la Bibliothèque publique de New-York, Raffaëlli a également transcrit l'annotation suivante : « Portrait de ma chère femme. J'ai fait cette tête voilà longtemps. Ç'a été mon premier essai « d'eau-forte. Ma femme, — qui était bien plus belle que je ne l'ai su... la représenter, — posa pour ce « cuivre... La manière en est un peu noire, comme l'étaient alors mes idées ; et des crevés apparaissent « en quelques endroits. Mais je suis peu sensible... », etc. (Le restant de l'annotation exprime à peu près dans les mêmes termes l'inscription manuscrite de l'épreuve citée ci-avant.)

Cuivre détruit.

2. — LE BOULEVARD DES FILLES-DU-CALVAIRE

(H. cuivre 118 millim. L. 0,89)



(1877) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant que l'ombre portée de l'homme à droite n'ait été renforcée. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York.

2e — L'ombre portée de l'homme à droite est renforcée. **L'État reproduit.** Rare. Bibliothèque publique de New-York, MM. Eug. Descaves, G. Geffroy.

Cette petite pièce, tirée à une vingtaine d'épreuves (dont 10 *numérotées* de 1 à 10, imprimées en couleurs au patron et *signées*), est un des premiers essais de gravure de J.-F. Raffaëlli ; elle est mentionnée dans les **Graveurs du XIXe siècle**, de **M.** H. Beraldi (tome XI, 1891), sous le titre : Boulevard des *Capucines*, et c'est le titre donné par l'artiste lui-même sur une épreuve conservée à la Bibliothèque de New-York et portant l'annotation *manuscrite* suivante : *Voilà une pointe sèche du Boulevard des Capucines* (sic). *Un boulevard bien loin maintenant du cœur de Paris. La pointe sèche a pour l'artiste beaucoup d'attrait ; il semble qu'avec elle on écrive ses pensées dans du bronze.* Nous croyons cependant qu'il s'agit bien du **Boulevard des Filles-du-Calvaire**, et la *rotonde* qu'on aperçoit sur le fond doit être celle du Cirque d'Hiver.

VENTES : Aglaüs Bouvenne (1894), avec une autre pl., 18 fr. ; A. Barrion (1904), avec une autre planche, 21 fr.

---

3. — LE CHIFFONNIER ÉREINTÉ

(H. cuivre 340 millim. L. 239)



(1880) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant des additions à l'aqua-tinte, avec la signature : J. F. RAFFAELLI et la date : 80, sous le sac, et avant que la plupart des travaux n'aient été atténués au brunissoir. Très rare. Collection de M. le Dr Norero (épreuve de Barrion).

2e — Le nom et la date sont effacés ; la plupart des travaux sont atténués au brunissoir ; avec des additions à l'aqua-tinte sur le personnage et le sac. **L'État reproduit.** Collections de MM. Eug. Descaves, G. Geffroy, Abbé Miaux, Dr Norero.

3e — La planche a été réduite et tirée à 20 épreuves placées dans les exemplaires sur japon des Types de Paris, Paris, *Plon*, 1889.

VENTES : Aglaüs Bouvenne (1894), avec dédicace, 25 fr. ; A Barrion (1904), 1er état, avec une autre planche, 21 fr. ; Roger Marx (1914), avec une autre planche, 25 fr. ; Anonyme (20 juin 1921), 90 fr. ; Alf. Beurdeley (1921), 100 fr.

---

4. — LA FORTE CHANTEUSE ou TÊTE DE FILLE

(H. cuivre 149 millim. L. 109)



(Vers 1882).

Collections de MM. Eug. Descaves, G. Geffroy.

Il existe de cette pièce, assez rare, des épreuves tirées soit en noir, soit en couleurs ; une de ces dernières porte la mention : *Ep. d'état J. F. Raffaelli.* Cette figure est l'une des trois figures composant un tableau de Raffaëlli connu sous le titre : LA FORTE CHANTEUSE. La Bibliothèque publique de New-York possède une épreuve portant en marge, de la main de l'artiste, l'annotation suivante : *Tête de fille. Fille à tête de truie — et à soldats... Echantillon d'une race de femelles qu'on ne voit que dans des maisons infâmes que traverse l'armée.*

Cette pièce, connue aussi sous le titre : **Femme de maison**, a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, d'Arsène Alexandre, Paris, *H. Floury*, 1909.

---

5. — TÊTE DE CHIFFONNIER

(H. cuivre 118 millm. L. 0,90)



(1884).

Il existe de cette planche des épreuves tirées soit en noir, le fond très essuyé, soit en bistre, soit en couleurs, au vêtement jaune ou vert. Dans les dernières épreuves, quelques légères tailles ne sont plus visibles. Sur un exemplaire tiré sur parchemin, Raffaëlli a écrit à la plume la légende suivante : *Tête de Chiffonnier, J'ai toujours eu un faible pour les chiffonniers ! Celui-ci appartient à la première série que j'en fis = un peu hargneux et farouches... Je les vois plus, maintenant, en vaincus, qu'en révoltés. J. F. Raffaelli, 1887* ; puis sur un autre exemplaire que possède la Bibliothèque publique de New-York, une autre inscription offrant quelques variantes : « Tête de chiffonnier..... Je vois en lui notre pauvreté, « notre abandon. Il y a dans ces pauvres diables comme une idée d'indépendance sauvage que j'aime « entrevoir dans un écart, en haine et fatigue de nos barrières, de nos ficelles, et de nos principes per- « fectionnés. »

Collections de MM. Eug. Descaves, G. Geffroy.

---

6. — BONHOMME FAISANT DES LIENS

(OU LE PAYSAN ASSIS)

(L. cuivre 142 millim. H. 105)



(Vers 1890) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Très rare.

2e — Les taches d'acide qu'on apercevait devant la poule, vers la gauche, ont presque disparu. Rare. Bibliothèque publique de New-York, épreuve de 1er ou 2e état ? avec l'annotation *manuscrite* suivante : *Bonhomme faisant des liens. Pointe sèche faite en Normandie d'après un pauvre vieux — aveugle ; — ses poules, comme sentant son infirmité, en toute sécurité, étaient d'une familiarité très grande avec lui.* Collections de MM. Eugène Descaves (avec la mention : *épreuve unique en couleurs*), Gustave Geffroy.

---

7. — RAFFAËLLI, PAR LUI-MÊME

(H. 184 millim. L. 158)



(1893) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Avant diverses retouches. Fort rare.

2e — Avec des retouches dans les yeux, au nez et à la bouche du personnage. Le gilet de l'artiste est mieux indiqué et un bouton y a été ajouté. Outre quelques épreuves d'essai en noir et en couleurs et 10 épreuves sur japon, il a été tiré de cet état 100 épreuves imprimées en couleurs pour la publication suivante : **L'Estampe Originale**, fascicule d'avril-juin 1893. Cabinet des Estampes, Paris, Cabinet des Estampes, Budapest, Kupferstiche Kabinet, Dresde, MM. Eug. Descaves, G. Geffroy.

VENTES : A. Barrion (1904), 40 fr. ; H. Fantin-Latour (1905), 19 fr. ; Ch. Bermond (1912), 32 fr. ; Alf. Beurdeley (1921), n° 14, 105 fr.

Cuivre detruit.

8-13. — SUITE DE SIX PIÈCES PUBLIÉES SOUS LE TITRE :

TYPES DE PETITES GENS

EAUX-FORTES

IMPRIMÉES EN COULEURS

DE

J.-F. RAFFAELLI

---

chez Boussod, Valadon & Cie

24, Boulevard des Capucines, Paris

et

303 Fifth Avenue

New-York

Cette inscription est agrémentée d'une branche de mûrier qui couvre toute la surface du carton nage-couverture.

Les cuivres ont été après le tirage, limité à 30 épreuves (non compris quelques essais), *imprimées en couleurs*, *numérotées* et *signées*, détruits par le tracé de nombreux ronds.

Les planches de cette série ont été publiées dans l'ordre suivant :

8 (1). Le Terrain vague.
9 (2). La Seine à Asnières.
10 (3). Le Laveur de chiens.
11 (4). A votre santé
12 (5). Le Déménagement.
13 (6). Sur le banc.

---

8. — TERRAIN VAGUE

(L. cuivre 217 millim. H. 187)



(1894) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant un petit nombre de travaux sur le terrain, au 1er plan. Très rare. Collection de M. Eug. Descaves.

2e — Avec l'addition de tailles obliques au 1er plan sur et sous la planche placée devant le chien; avec d'autres petites tailles obliques ajoutées sur le tertre. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves *d'essai* avec la mention : *Etat,* puis à 30 épreuves *imprimées en couleurs, numérotées* et *signées*, pour l'Album : Types de Petites Gens.

Cette pièce a été reproduite en tête du catalogue de l'exposition J.-F. Raffaelli, organisée à l'*Art Nouveau* (Nov.-Déc. 1898).

Cuivre détruit.

9. — LA SEINE, A ASNIÈRES

(L. 159 millim. H. 118)



(1894) 3e *Etat.*

1er Etat. Avant quelques travaux sur la berge à gauche, avant que les fumées des deux grandes cheminées n'aient été agrandies et renforcées. Avant de nouveaux reflets dans l'eau au fond, au milieu, et avant quelques travaux sur la berge à droite. Fort rare. Collection de M. le Dr Norero.

2e — Avec la plupart des travaux désignés ci-dessus, mais avant un certain nombre de travaux sur la berge à droite, dans l'eau du même côté, etc. Fort rare. Collection de M. Eug. Descaves.

3e — Avec l'addition d'un certain nombre de tailles sur la berge à droite et dans l'eau. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 30 épreuves, imprimées en couleurs, *numérotées* et *signées*.

Cette pièce, également connue sous le titre : **Bords de Seine**, fait partie en 3e état de l'album des **Petites Gens**, publié par Boussod et Valadon, 1905.

Cuivre détruit.

10. — LE LAVEUR DE CHIENS

(H. cuivre 198 millim. L. 148)



(1894) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant quelques légers travaux sur la robe de la femme. Très rare. Etat annoté par l'artiste *Ep. d'état.* Collection de M. le Dr Norero.

2e — Avec l'addition de quelques nouveaux travaux sur la robe de la femme. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves d'essai, puis à 30 épreuves imprimées en couleurs, *numérotées* et *signées.*

Cette planche, connue aussi sous le titre : *Le Baigneur de chiens,* a été publiée dans la série des Petites Gens, Paris, Boussod, Valadon & Cie, 1905.

VENTES : Anonyme (27 mars 1914), état, 71 fr.; Anonyme (8 avril 1919), 37 fr.

Cuivre détruit.

11. — A VOTRE SANTÉ

(H. 222 millim. L. 192)



(1894) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux ; il n'y a pas de trous dans la miche de pain ; l'arbre du fond, contre la maisonnette, a beaucoup moins de branches, et la maisonnette est à peine indiquée, etc. Fort rare. Essais en plusieurs tons.

2e — Il y a des trous dans la miche de pain posée sur la table ; la maisonnette au fond est mieux indiquée et l'arbre qui s'élève à son côté droit a beaucoup plus de branches ; avec de nouvelles tailles verticales sur les bois de la barrière, la poutre derrière le buveur, etc. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 30 épreuves imprimées en couleurs, sur vergé, *numérotées* et *signées.*

Planche connue également sous le titre du *Vieux Buveur*, publiée dans la série des **Petites Gens**, Paris, *Boussod, Valadon & Cie, 1905*, et reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivre détruit.

12. — LE DÉMÉNAGEMENT

(H. cuivre 200 millim. L. 157)



(1894) 2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant un petit nombre de tailles sur la chaussée au 1ᵉʳ plan et sur la toiture de la baraque, et avant un ton d'aqua-tinte délimitant mieux la fumée de la grande cheminée; également avant un ton d'aqua-tinte sur le petit pan de mur derrière la baraque de gauche. Fort rare. Collection de M. le Dʳ Norero.

2ᵉ — Avant l'addition d'un petit nombre de tailles sur la chaussée au 1ᵉʳ plan, et sur la toiture de la baraque. Très rare. **L'État reproduit.**

3ᵉ — Avec l'addition d'un petit nombre de tailles sur la chaussée et sur la toiture de la baraque. Etat définitif tiré à quelques essais, puis à 30 épreuves sur vergé, imprimées en couleurs, *numérotées* et *signées.* Collections de MM. H. Nocq, Dʳ Norero.

Planche publiée dans la série des **Petites Gens**, Paris, *Boussod, Valadon & Cⁱᵉ*, 1905. Elle a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Ars. Alexandre.

VENTE : A Barrion (1904), 50 fr.

Cuivre détruit.

13. — SUR LE BANC

(L. 192 millim. H. 131)



(1894) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Au trait. Avant l'addition de travaux sur diverses parties de le planche. Les maisons du fond sont blanches. Fort rare.

2e — Avec l'addition de nombreux traits sur les personnages, le terrain et le fond, mais avant l'aqua-tinte. Très rare. Epreuves en noir et en bistre rouge.

3e — Avec l'addition de tons d'aqua-tinte sur plusieurs parties de la planche, notamment sur les personnages. Il a été tiré quelques épreuves d'essai, avec la mention : *état*, avant le tirage à 30 épreuves imprimées en couleurs, *numérotées* et *signées*. Collections de MM. Eug. Descaves, J.-P. Mariage, Dr Norero.

Planche publiée dans la série des **Petites Gens**, Paris, Boussod, Valadon & Cie, et reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

VENTE : Anonyme, 20 mars 1908, état, 50 fr.

Cuivre détruit.

14. — ÉTUDE pour le LAVEUR DE CHIENS

(H. cuivre environ 200 millim. L. 0,71)



(1894).

Nous ne connaissons que deux epreuves de cette etude pour un des deux personnages de la planche du **Laveur de chiens** (n° 10 de notre catalogue).

——— –

15. — ÉTUDE POUR LA PLANCHE SUR LE BANC

(L. cuivre environ 115 millim. H. 0,93)



(1894).

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette étude pour un des personnages de la planche : Sur le Banc (n° 13 de notre catalogue).

---

16. — TERRAIN PERDU (2e planche)

(L. cuivre 198 millim. H. 141)



1894) 1er Etat.

1er Etat. **Celui reproduit.** Fort rare. Collection de M. A. Schoeller.

2e — Un arbre a été rajouté dans le fond à droite ; le terrain du 1er plan à gauche est abaissé et des tailles obliques sont ajoutées sur le terrain, plus particulièrement autour du cheval. Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 30 épreuves tirées en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*, avant la publication dans « Jean-François Raffaëlli, peintre, graveur et sculpteur », par Arsène Alexandre (Paris, H. Floury, 1909).

VENTES : A. Barrion (1904), 41 fr. ; Roger Marx (1914), n° 18, 60 fr.

Une aquarelle du **Terrain perdu** ou du **Terrain vague** est reproduite dans le **J.-F. Raffaëlli**, d'Arsène Alexandre.

---

17. — LA ROUTE AUX GRANDS ARBRES

(L. 195 millim., H. 157)



(1894) *1er Etat.*

1er Etat. Presque au trait. Indication du motif principal. De toute rareté. **État reproduit.**

2e Presque terminé ; mais avant quelques derniers travaux et avant les deux chiens sur la route. Très rare. **Etat reproduit.** Cet état a été tiré à 20 épreuves imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collections de MM. H. Delacroix, A. Schoeller.

3e — Avec les deux chiens sur la route, mais avant que la voiture du fond soit mieux précisée, avant de nouvelles indications à la pointe sur le terrain, au premier plan, à droite notamment, et avant que le petit talus à gauche ait été mieux délimité. De toute rareté. Une épreuve annotée par l'artiste : *état*. Collection de M. Eug. Descaves.

4e Etat définitif. La voiture du fond est mieux précisée et quelques travaux sont ajoutés sur la route au premier plan à droite. Etat tiré à 100 épreuves imprimées en cinq couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Kupferstiche Kabinet, Dresde (no 68), Kunsthalle de Hambourg, MM. G. Charbonneaux, Georges Clemenceau, Paul Gaydet, Hamilton, G. Manchon, L. Mauger (essai), A. Mellerio, M. Mirault, Alb. de Neuville, Dr Norero, Privat-Deschanel, Rondeau, A. Schoeller.



2ᵉ *Etat.*

VENTES : Goncourt (1897), sous le titre : *Paysage de banlieue*, 76 fr.; P. B. (P. Blondeau, 1907), 100 fr.; Anonyme (20 mars 1908), 2ᵉ état, 105 fr.; Manchon (1911), 251 fr.; Anonyme (7 novembre 1911), 100 fr.; Ch. Bermond (1912), 200 fr.; V. van Gogh (1915), état, 35 florins; Anonyme (20 juin 1921), 460 fr.; Alf. Beurdeley (1921), 500 fr.; Bullier (24 février 1923), état des couleurs et épreuves définitives, 685 fr.

La Route aux grands arbres qui a figuré d'abord à une exposition de l'artiste (15 mai-8 juin 1894), sous le titre : **les Grands arbres**, puis à l'*Exposition Universelle de 1900*, aux *Amis des Arts du Havre* en 1910, enfin à la *Centennale de l'Art Français*, à Saint-Pétersbourg, en 1912, a été reproduite dans L'Estampe et l'Affiche, année 1898, p. 221.

Cuivres détruits.

18. — THE OLD LADY'S GARDEN

(LE JARDIN DE LA VIEILLE FILLE)

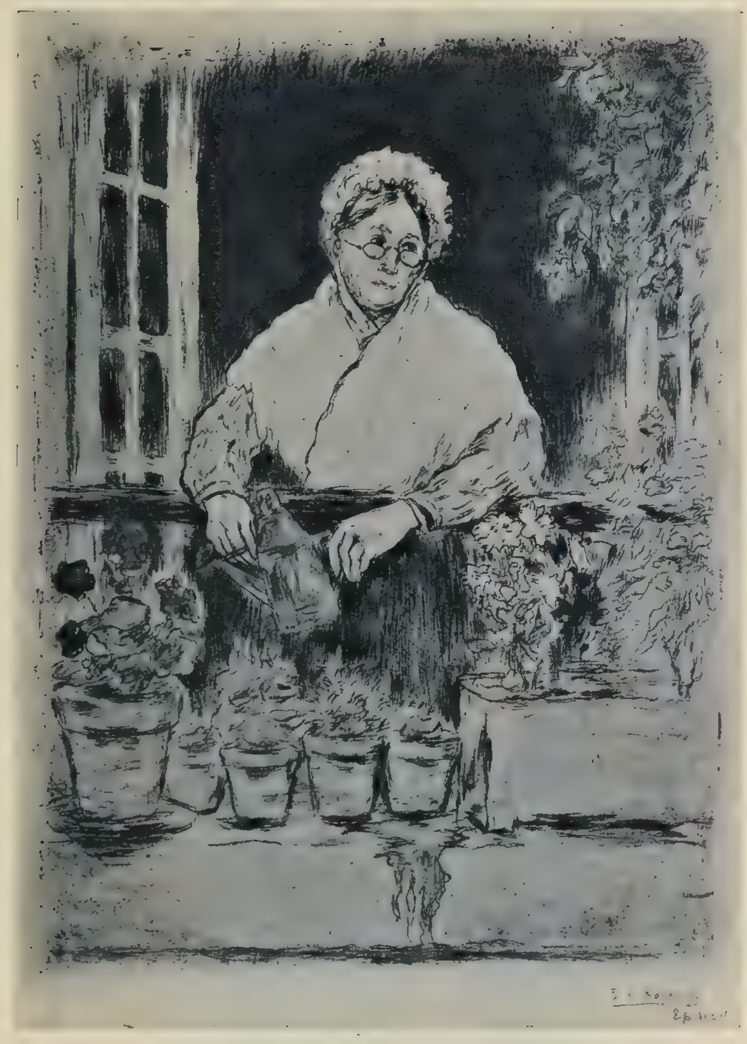
(H. cuivre 308 millim. L. 230)



(1894) 2e *Etat.*

1er Etat. Indication assez confuse. Les contours sont à peine indiqués. De toute rareté.

2e — Quelques travaux sont effacés ; les contours sont repris et plus fermement indiqués, mais avant de nombreux modelés. Fort rare. **État reproduit.**



3e *Etat.*

3e — Avec de nombreux travaux à la pointe sèche recouvrant les travaux au vernis mou des états précédents. **État reproduit.** État tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 100 épreuves *imprimées en cinq couleurs*, sur papier du Japon, *numérotées et signées*. Kunsthalle de Hambourg (nº 41), MM. G. Geffroy, Jacassi, Kleine, Rondeau, C. Smith.

VENTES : G. Pochet (1902), 5 états ou essais, 78 fr.; L. Dumont (1908), 50 fr.; Marx (1914), 130 fr.; (A. Beurdeley (1921), 210 fr.; Bullier (24 février 1923), états des couleurs et épreuve définitive, 800 fr.; Anonyme (26 février 1923), *avec* croquis en marge, 650 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **L'Estampe et l'Affiche** (1892), puis dans le **Raffaëlli**, d'Ars. Alexandre.

Cuivres détruits.

19-20. — ETUDES POUR THE OLD LADY'S GARDEN

(LE JARDIN DE LA VIEILLE FILLE)

(L. cuivre 200 millim. H. 071)



1er État.

1er État. **Celui reproduit.** État tiré à 3 ou 4 épreuves.

2e — De fortes tailles à la pointe sèche entourent la tête de la vieille fille; avec un fond au pointillé; le profil d'homme à gauche est effacé. Sur l'unique épreuve que nous avons rencontrée de cet état, l'artiste avait écrit au crayon : « *Admirable procédé* — le trait à la pointe sèche puis « une planche bleu de prusse, une sienne nlle et une laque carminée, gravées à la pointe « sèche au *pointillé* et papier émeri comme ciel de la route aux grands arbres. »

(H. cuivre 158 millim. L. 116)



21. — LES INVALIDES

(L. cuivre 196 millim. H. 155)



(.8,4) 1er État.

1er Etat. Avant de nombreux travaux. Avant la bonne et le chien, au 1er plan, à droite. Les deux soldats n'ont ni ceinturons, ni pompons, ni galons. Fort rare. **L'État reproduit.** Collection de M. Eug. Descaves.

2e — Une bonne, tenant un chien en laisse, est esquissée au 1er plan, à droite; les soldats ont des ceinturons, mais avant de nombreux travaux. De toute rareté. Collection de M. Eug. Descaves.

3e — Trois des personnages qu'on aperçoit sur le fond sont ombrés, alors qu'ils se détachaient presque en blanc dans l'état précédent. De toute rareté. Collection de M. Eug. Descaves.

4e — Avec quelques nouveaux travaux sur les deux soldats qui sont toujours sans pompons, mais ont des galons rouges, et sur l'invalide qu'on aperçoit au second plan, à gauche, mais avant un certain nombre d'autres changements. De toute rareté. Collection de M. Eug. Descaves.

5e — La bonne, tenant un chien en laisse, a son corsage orné, et son visage, ses bras, son bonnet et ses chaussures sont tout à fait précisés; de nombreux travaux sont ajoutés dans les arbres; les deux soldats ont des pompons; quelques-unes des minuscules figures du fond ont été modifiées, ainsi que le chien, etc. État tiré à 100 épreuves, sur papier du Japon, en 5 couleurs, *numérotées et signées*. Collections de Miss E. Bullet, MM. Dorville, Guillemot, Hamilton, E. Magnier, Henri Nocq, Dr Norero, Rondeau, A. Schoeller, de Villeneuve.

VENTES : P. B. (P. Blondeau, 1907), 52 fr.; Anonyme (20 mars 1908), 42 fr.; Anonyme (27 mars 1914); 110 fr.; V. van Gogh (Amsterdam, 1915) n° 92, 20 florins; Alf. Beurdeley (1921), n° 15, 110 fr.; Anonyme (26 février 1923), 150 fr.

Cuivres détruits.

22. — LE GRAND-PÈRE

(H. cuivre 475 millim. L. 398)



(1895) 3e *Etat.*

1er Etat. Avant de nombreuses tailles verticales ou legerement obliques dans les herbes et sur le chemin à droite, avant quelques travaux entre le grand-père et la fillette, etc. Très rare.

2e — Avec de nombreuses tailles verticales ou légèrement obliques à la pointe, ajoutées dans les herbes du talus à droite et sur le chemin.

3e — Avec des retouches sur le visage du grand-père et de l'enfant. De fortes tailles qui modelaient la joue de la fillette ont été effacées et remplacées par des tailles très légères à la pointe sèche; son bonnet qui était délimité dans les deux états précédents, par un double contour, ne l'est plus que par un seul. **L'État reproduit.** État tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 100 épreuves imprimées en trois couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées.* Cabinet des Estampes, Budapest, MM. G. Geffroy, Rondeau, A. Schoeller.

La peinture du **Grand-Père** appartient à M. Paul Gallimard.

J.-F. Raffaelli a gravé une seconde fois cette composition, mais dans une dimension moindre; cette réplique a été publiée en 1905, sous un autre titre : En Promenade (voir le n° 59 de notre catalogue).

« J'expose ici — écrivait J. F. Raffaelli, en tête de la nomenclature d'une dizaine de ses estampes,
« 15 mai-8 juin 1894 — onze eaux-fortes (1) et pointes sèches imprimées en couleurs. Elles sont pour la
« plupart imprimées à l'aide de cinq planches de cuivre gravées. Une planche imprime tous les bleus,
« une autre les rouges, une troisième les jaunes, enfin les deux autres, des raccords, et le dessin noir. »

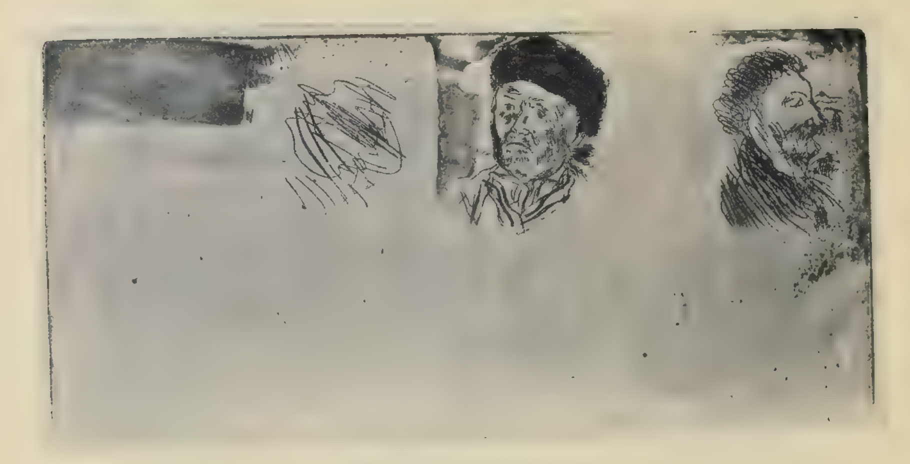
---

(1) Parmi lesquelles *le Grand Père.*

Cuivres détruits.

23 — ÉTUDE POUR LA TÊTE DU GRAND-PÈRE

(L. cuivre 300 millim. H. environ 240)



(1895)

Le seul exemplaire que nous ayons rencontré de cet essai porte, en marge, l'*annotation* manuscrite suivante : *eau-forte unique J.-F. Raffaëlli.*

---

24. — LE MARCHAND D'HABITS

(H. 137 millim. L. 086)



(1895)

Cette pièce a été publiée dans la **Vie artistique**, par G. Geffroy, 4e série, Paris, *Dentu*, 1895. Les exemplaires sur papier du Japon renferment deux épreuves (une tirée en noir, la seconde en vert).

25. — RAFFAËLLI, PAR LUI-MÊME

(L. cuivre 230 millim. H. 153)



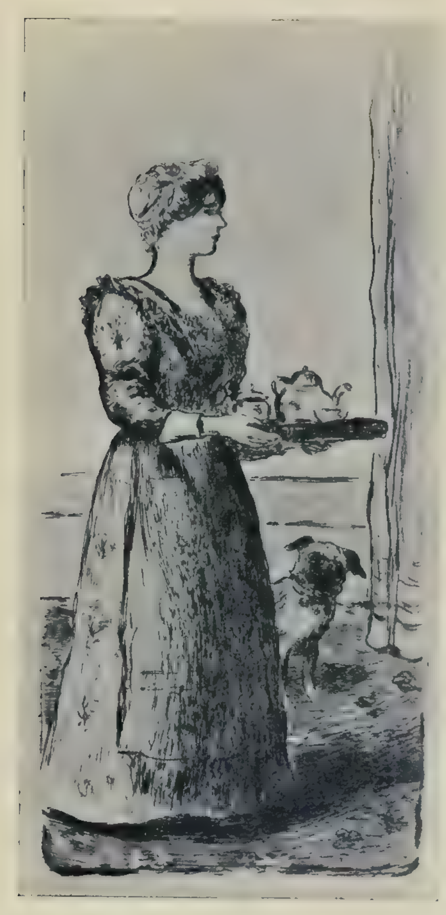
(vers 1895)

Pointe sèche tirée à quelques épreuves seulement.

Cuivre détruit.

26. — LE PETIT DÉJEUNER

(H. cuivre 470 millim. L. 217)



(1895) 2ᵉ *État.*

1ᵉʳ État. Avant un grand nombre de tailles perpendiculaires ou légèrement obliques sur le tablier de la soubrette, sur la tenture, sur le chien, etc. La tenture est imparfaitement délimitée. Très rare.

2ᵉ — Avec un grand nombre de tailles perpendiculaires et obliques sur le tablier de la soubrette ; avec l'addition de petits traits obliques sous l'arcade sourcilière. La tenture à droite est délimitée par de forts contours, etc. **L'État reproduit.** État tiré à 2 ou 3 épreuves d'essai, puis à 37 exemplaires en 3 couleurs sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collection de MM. Corbière, A. Schoeller.

VENTE : Roger Marx (1914), nº 23, 16 fr.

Cette piece a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres detruits.

27. — LA JEUNE FILLE AU GÉRANIUM

(H. 440 millim. L. 391)



(1896) 2e *État.*

1er État. Au trait. Avant de nombreux travaux, notamment *avant* le paysage. Fort rare.

2e — Avec le paysage du fond et avec divers travaux, notamment sur la chevelure de la jeune fille. L'État reproduit.

N.-B. — Les épreuves d'état de cette pièce sont presque toutes retouchées à la sanguine ou aux crayons de couleurs.

Cuivre détruit.

28. — LES PIOCHEURS

(L. cuivre 268 millim. H. 212)



(Vers 1897)

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette pointe sèche, avec addition de deux légers tons (jaune et bleu).

Planche détruite.

29. — LA CARRIÈRE DE SABLE

(L. cuivre 231 millim. H. 151)



(Vers 1897)

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette pointe sèche, exécutée sur gélatine, et qui nous a été obligeamment communiquée par M. Exsteens.

30. — SUR LE BORD DU RUISSEAU

(L. cuivre 198 millim. H. 156)



(Vers 1897) 1er *Etat.*

1er Etat. Avec la femme au bord de l'eau. **L'État reproduit.** Très rare. Collection de M. Henri Thomas.

2e — La femme qu'on voyait au bord de l'eau, à droite, est effacée. Très rare.

VENTE : Alf. Beurdeley (1921), 2e état, épr. *annotée* et *rehaussée*, 150 fr.

Cette pièce est aussi parfois dénommée : **Environs de Paris.**

Cuivre détruit.

31. — LE TERRASSIER A LA DÉCHARGE

(H. env. 270 millim. L. 210)



(Vers 1897)

Il n'existe à notre connaissance que deux épreuves du **Terrassier à la décharge**; celle que nous reproduisons, tirée à l'essence, et une autre, imprimée en trois couleurs, que nous n'avons pas rencontrée, mais qui a été exposée en 1898 et en 1909, et qui appartient, croyons-nous, à Mme C.

Cette estampe traduit, en sens inverse, une peinture de l'artiste reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, d'Ars. Alexandre.

---

32. — PLACE DE LA TRINITÉ, grande planche

(H. cuivre 547 millim. L. 477)

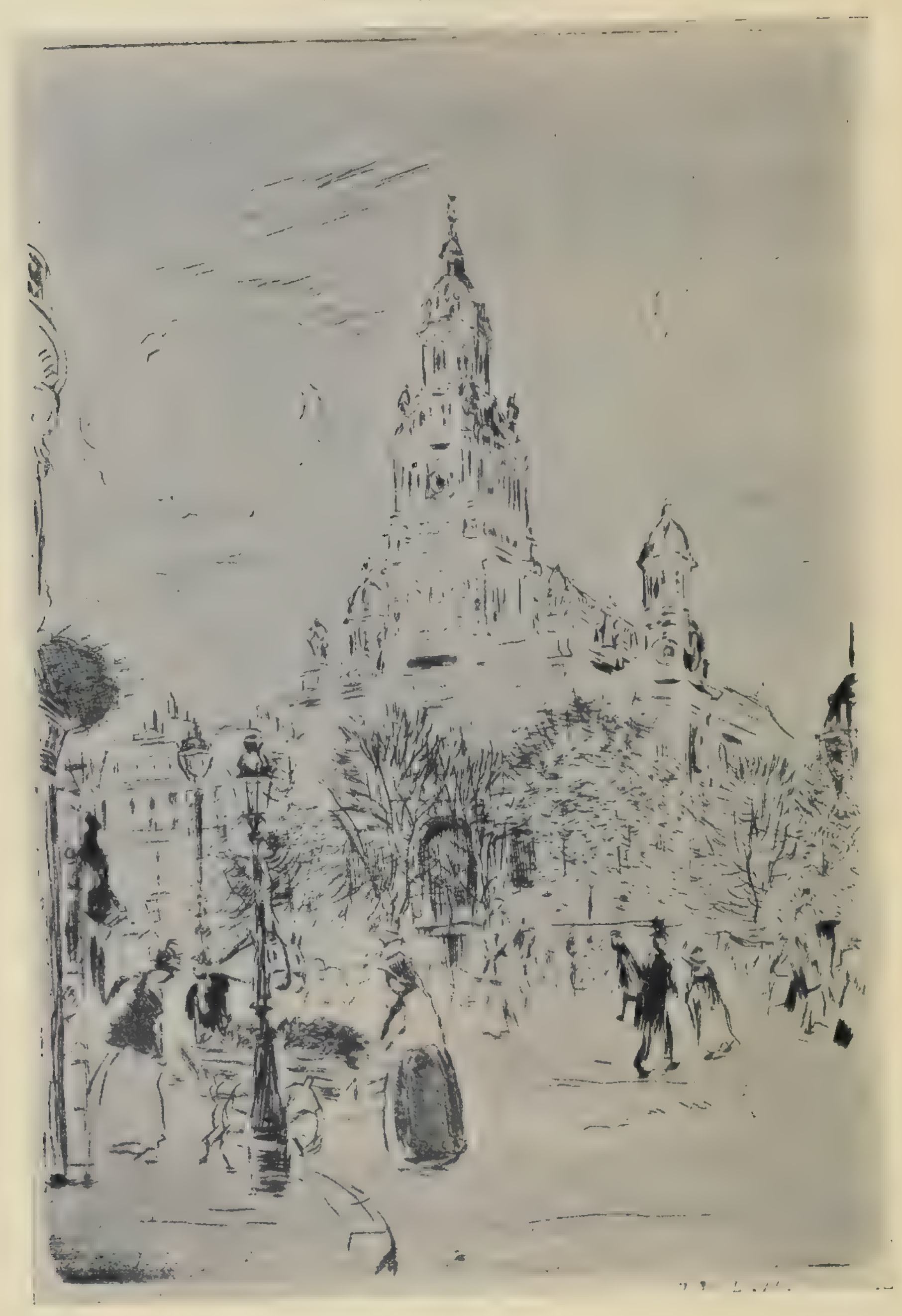


(Vers 1898)

Nous ne connaissons que deux épreuves de cette pièce, demeurée *inédite*.

33. — PLACE DE LA TRINITÉ, petite planche

(H. cuivre 235 millim. L. 159)



(Vers 1898) 3[e] *Etat.*

1er Etat. Avant la femme et le chien au 1er plan à gauche, avant le personnage entre la voiture des quatre saisons et le second bec de gaz, avant le ciel et avant que de nombreux feuillages et branchages aient été ajoutés aux arbres. De toute rareté, sinon unique. Collection de M. Eug. Descaves.

2e — Encore avant la femme à gauche de profil, près de la voiture des quatre saisons, mais avec les autres additions. Fort rare. Collection de M. G. Teyssier.

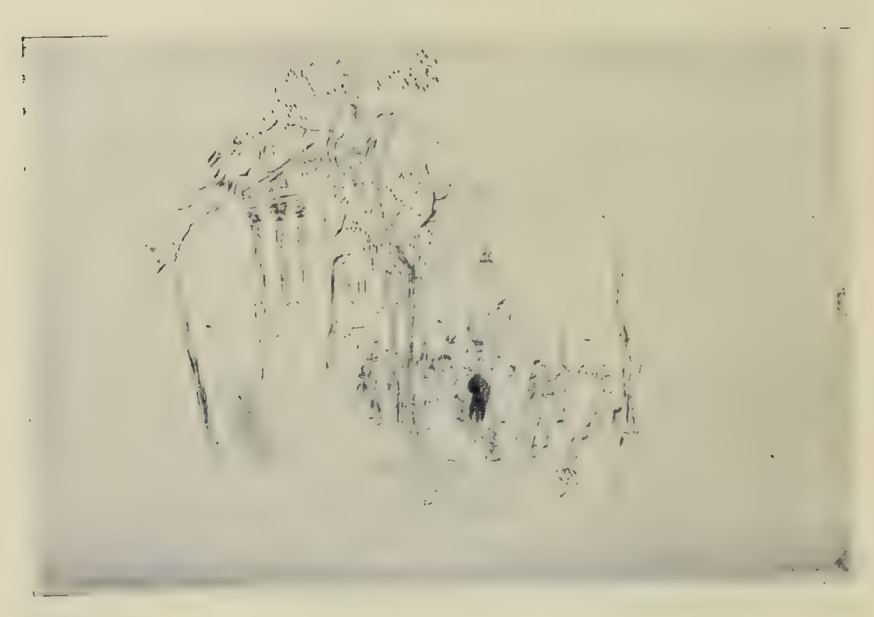
3e — Avec la femme, à gauche, près de la petite voiture. **L'État reproduit**. Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 35 épreuves, *imprimées en couleurs, signées*. Collection de M. le Dr Norero (no 10).

VENTES : L.L. (1903), 37 fr.; Anonyme (4 juin 1910), 3e état, 40 fr.

Cuivres détruits.

34. — LA PLACE DE LA MADELEINE

(L. cuivre 236 millim. H. 157)



(1898) *1er Etat.*

1er Etat. Le motif central est seul indiqué. Fort rare. **État reproduit.**

2e — La composition est complétée, mais avant quelques travaux autour des arbres les plus rapprochés de la gauche, ainsi que sur plusieurs autres points de la planche ; également avant un homme en noir sur la chaussée, entre un arbre bordant le trottoir vers la droite et une femme. Très rare. Collection de M. Eug. Descaves.

3e — Quelques travaux sont rajoutés ; avec un homme en noir ajouté sur la chaussée vers le fond à droite, entre un arbre bordant le trottoir et une femme ; mais avant l'addition d'une trentaine de tailles perpendiculaires autour du dernier arbre de gauche, dont le cercle est à peine délimité. Aussi avant l'addition de branchages aux arbres. Très rare. Collection de M. H.-E. Delacroix.

4e — Avec l'addition d'une trentaine de tailles perpendiculaires autour du dernier arbre de gauche dont le cercle est mieux délimité, mais avant de nombreuses reprises pour accentuer l'effet. Fort rare.

5e — La planche est reprise sur divers points pour accentuer l'effet général. L'homme en noir sur la chaussée est effacé. Les silhouettes de la femme et de l'enfant au 1er plan sur la chaussée sont différentes. Fort rare.

6e — L'homme en noir sur la chaussée, vers le fond à droite, est regravé. Le personnage devant la vespasienne à gauche est agrandi. Quelques autres silhouettes sont mieux définies. Etat définitif tiré à 105 épreuves, imprimées en 4 couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. **État reproduit.** Bibliothèque de l'Université, Paris, Cabinet des Estampes, Budapest, MM. A. Astre, Eug. Descaves, P. Gaydet, Paul Grandvarlet, Geo Grignard, Sevrain, A. Schoeller, G. Teyssier.



6e Etat.

VENTES : V. van Gogh (1912), n° 41, 45 florins, et 1915, n° 80, 22 florins ; Roger Marx (1914), 65 fr. ; Anonyme (20 juin 1921), n° 33, 200 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

M. G. Teyssier possède un croquis pour cette planche ; il est en sens inverse et de plus grande dimension.

Cuivres détruits.

35. — LA PROMENADE DU DIMANCHE

(L. cuivre 169 millim. H. 155)



(1898) *1er Etat.*

1er Etat. Avant d'assez nombreux travaux dans le ciel, sur l'eau, le terrain, etc. **L'État reproduit.** Très rare.

2e — Avec de nombreux travaux ajoutés dans le ciel, sur l'eau et le terrain ; également avec l'addition de travaux à la pointe sur la robe de la femme ; la main gauche de l'homme est retouchée. Rare. Quelques épreuves avec la mention : *Epr. d'état. Jf. Raffaëlli.* Collection de M. A. Schoeller.

3e — De nombreuses tailles obliques sont ajoutées sur la robe de la femme. Etat définitif tiré à quelques épreuves *d'essai*, 50 épreuves imprimées en couleurs, *numérotées* et *signées*. Cabinet des Estampes, Budapest, MM. Eug. Descaves, L. Leirens (Gand), Dr Norero.

VENTES : Anonyme (23 mars 1900), 125 fr. ; G. Pochet (1902), 106 fr. ; Anonyme (20 mars 1908), 33 fr. ; Anonyme (20 juin 1921), 130 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par A. Alexandre.

Cuivres détruits.

36. — LES DEUX AMIS, petite planche

(H. cuivre 0,89 millim. L. 0,58)



(1898)?

Fort rare.

Collection de M. Eug. Descaves ; épreuve imprimée en 3 couleurs.

---

37. — LES DEUX AMIS, grande planche

(H. cuivre 470 millim. L. 218)



(1898).

Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 75 épreuves, *imprimées en couleurs*, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Cabinet des Estampes, Budapest, MM. Eug. Descaves, A. Schoeller.

VENTES : Anonyme (27 mars 1914), sous le titre : *Vieillard assis et son chien*, 90 fr.; Roger Marx (1914), n° 68, 90 fr.; Anonyme (8 avril 1919), 38 fr.

Cette pièce reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre, a figuré à l'Exposition Universelle de 1900.

Cuivres détruits.

38. — L'HOMME ET SON CHIEN

(H. cuivre 239 millim. L. 114)



(1898) 1er *Etat*

2e *Etat*

1er Etat. Avant un grand nombre de travaux sur le pantalon du chemineau. Une épreuve *tirée en couleurs* sur japon. État reproduit.

2e — Avec des travaux supplémentaires sur le pantalon du chemineau. Les contours du personnage sont atténués. Etat tiré en noir avec quelques légers rehauts. **État reproduit.** Trois épreuves connues.

Cette rarissime pièce, dont nous ne connaissons que 4 épreuves (l'une d'elles appartient à M. Eug. Descaves), a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli, peintre, graveur et sculpteur,** par A. Alexandre.

Cuivres détruits.

39. — SUR LE CHEMIN

(L. cuivre 388 millim. H. 299)



(1898) *4e Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux, notamment avant les brancards d'une brouette au 1er plan, à droite. Avant le nœud au bonnet de la femme, etc. Fort rare.

2e — Avec les brancards de la brouette, mais encore avant le nœud derrière le bonnet de la femme et avant les indications dans le ciel, au-dessus de sa tête. Fort rare.

3e — Le contour gauche de l'arbre devant la palissade est élargi et renforcé dans le haut; mais avant l'indication d'un nœud au même endroit. Encore avant les indications dans le ciel, au-dessus de la tête de la femme. Fort rare.

4e — Le bonnet de la femme est complété dans le bas par un nœud. L'arbre devant la palissade est encore élargi dans le haut par un nœud. Avec les indications dans le ciel, au-dessus de la tête de la femme. Etat tiré à quelques épreuves d'essai, puis à 50 exemplaires en 3 tons, sur hollande. **L'État reproduit.** Collections de MM. Baude de Marcelay, L. Colinet, A. Schoeller, Tubœuf.

VENTES : Anonyme (20 mars 1908), 30 fr.; V. van Gogh (Amsterdam, 1912), n° 41, 42 florins, et 1915, n° 1, 30 florins ; Roger Marx (1914), n° 35, 20 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli, peintre, graveur et sculpteur,** par Arsène Alexandre, 1909.

Cuivre détruit.

40. — A GENNEVILLIERS

(L. 234 millim. H. 156)



(1898) 3ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant le chemineau, avant la barrière, etc.; le fond seul est gravé. Fort rare.

2ᵉ — Avec un chemineau gravé au 1ᵉʳ plan, et dont les pieds ne sont pas indiqués; une barrière, un arbre et deux poules sont ajoutés, mais encore avant quelques travaux dans le ciel, etc. (où l'on ne voit qu'un gros nuage). Très rare.

3ᵉ — Les jambes du chemineau sont complétées ; sa besace qui était en partie blanche est complètement ombrée; avec des travaux supplémentaires dans l'eau, le ciel, les masses d'arbres, etc. **L'État reproduit.** Etat tiré à 62 épreuves, imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *signées* et *numérotées*. Cabinet des Estampes, Budapest, MM. Ach. Astre, Dʳ Norero (épr. de A. Tricaud), A. Schoeller, J. Vallet.

VENTES : Anonyme (27 février 1912), 41 fr.; Anonyme (27 mars 1914), état, 130 fr.

Cuivres détruits.

41. — L'ARBRE JAUNE, 1re planche

(H. environ 290 millim. L. 210)



(1898).

Fort rare.

Collection de M. Eug. Descaves, épreuve tirée en 3 couleurs.

Cuivre détruit.

42. — L'ARBRE JAUNE, 2e planche

(H. cuivre 351 millim. L. 250)



(1898) 3e *Etat.*

1er Etat. Indication au trait de pointe sèche, avant le fond, et avec le feuillage obtenu au moyen d'une planche de jaune. Le coude gauche du vêtement du chemineau est *rapiécé*. Fort rare. Collection de M. Eug. Descaves.

2e — Avec le fond gravé, mais avant quelques nouvelles tailles horizontales ondulantes, entre la barrière et le chemineau. Fort rare.

3e — Quelques tailles horizontales ondulantes sont ajoutées devant la barrière, un peu à l'arrière du chemineau, mais avant quelques fortes reprises à la pointe sèche. Rare. **L'État reproduit.**

4e — Avec de fortes reprises à la pointe sèche sur le tronc d'arbre, la barrière et le chemineau. Etat définitif tiré à 50 épreuves *imprimées en cinq couleurs, numérotées* et *signées.*

VENTES : V. van Gogh (Amsterdam, 1915), n° 35, 32 florins; Anonyme (8 avril 1919), 57 fr.; Anonyme (février 1923). 205 fr.

Cuivres détruits.

43. — LA PETITE RUE

(H. cuivre 390 millim. L. 265)



(1898) 1er *Etat.*

1er Etat. Avant de nombreux travaux. **L'État reproduit.** Très rare.

2e — Terminé. Avec un petit chat noir. Très rare.

3e — Le chat noir a été effacé. **L'État reproduit.** Tiré à 50 épreuves, *imprimées en couleurs, numérotées* et *signées* (y compris les quelques exemplaires où figure le *chat noir*).

Bibliothèque publique de New-York (n° 19). MM. G. Charbonneaux, Eug. Descaves, O. Tripette, J. Vallet.



3e *Etat.*

VENTES : V. van Gogh (Amsterdam, 1912), 80 florins; Anonyme (20 juin 1921), 215 fr.; Anonyme (3 avril 1922), 165 fr.

La Petite Rue a figuré à l'Exposition Universelle de 1900.

Le pastel de **La Petite Rue**, qui présente quelques légères variantes avec l'estampe, est conservé au Musée de Mulhouse. Une peinture de **La Petite Rue** est d'autre part reproduite dans le **J.-F. Raffaëlli**, d'Ars. Alexandre.

Cuivres detruits.

44. — AU BORD DE L'EAU, 1re planche

(H. environ 280 millim. L. 220)



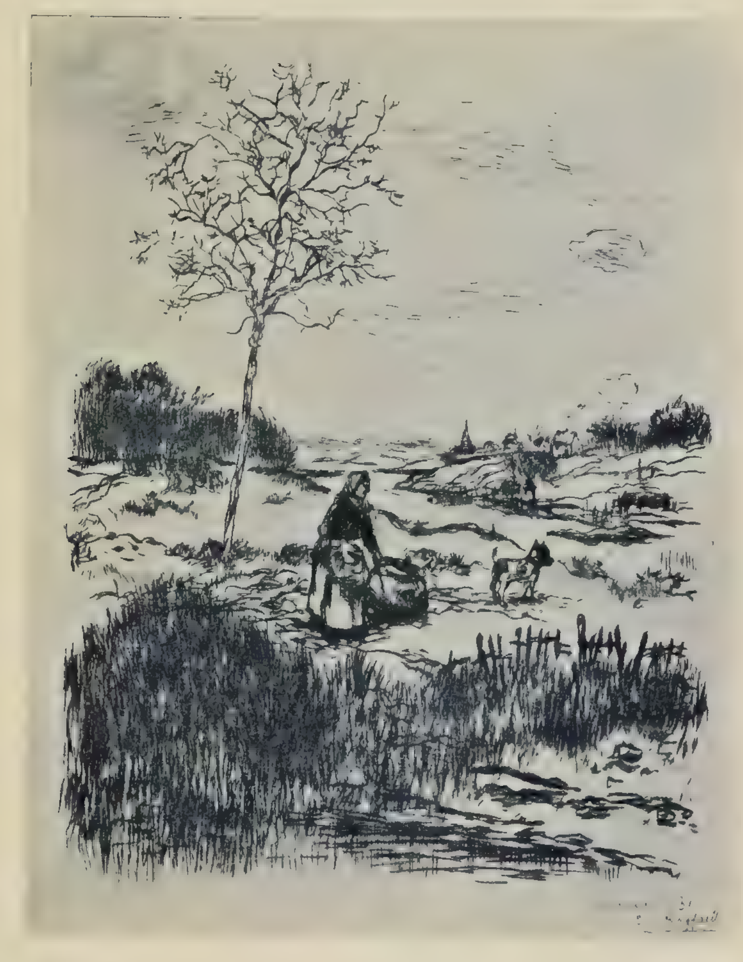
Fort rare.

Collection de M. Eug. Descaves.

---

45. — AU BORD DE L'EAU, 2e planche

(H. cuivre 290 millim. L. 225)



(1898) 3e *Etat.*

1er Etat. Avant que le terrain au second plan n'ait été ombré par de légères tailles horizontales et obliques. Les angles du cuivre sont aigus. Fort rare. Collection de M. Eugène Descaves.

2e — Les angles du cuivre sont encore aigus, mais le terrain au second plan est ombré. Très rare.

3e — Les angles du cuivre sont arrondis. **L'État reproduit.** Etat tiré à 60 épreuves en 4 couleurs sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Bibliothèque publique de New-York, Cabinet des Estampes, Budapest, Graphischen Sammlung, Munich, MM. Achille Astre, G. Geffroy, Dr Norero.

VENTES : G. Pochet (1902), no 18), 100 fr.; A. Barrion (1904), 41 fr.; Anonyme, 7-8 février 1922, 3e état, 150 fr.

Cette pièce a été reproduite dans le catalogue de l'Exposition J.-F. Raffaëlli, organisée à l'*Art nouveau* (nov.-déc. 1898), puis dans **L'Estampe et l'Affiche**, année 1898, p. 219.

Cuivres detruits.

46. — LA FEMME AU TUB

(H. cuivre 258 millim. L. 209)



(1898) 1er Etat.

1er Etat. Avant de nombreux travaux sur diverses parties de la planche. **Celui reproduit.** Fort rare.

2e — Avec diverses additions sur la chevelure, la figure et le corps de la femme, ainsi que sur le paravent, la serviette, le tub, etc. **État définitif** tiré à quelques *essais*, puis à 50 épreuves en 3 couleurs sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collections de MM. Eug. Descaves, J. Vallet.

Cuivre détruit.

47. — LA LETTRE

(H. cuivre 413 millim. L. 312)



(1898) *1er Etat.*

1er Etat. Au trait. **État reproduit.** Fort rare, sinon unique.

2e — Avec l'addition de nouveaux travaux sur diverses parties de la planche, mais avant de nombreux modelés; il y a moins de fleurs sur le parquet à gauche, ainsi que sur les genoux de la jeune femme, dont les yeux sont à peine indiqués. Avant l'indication d'un parquet, etc. Fort rare, sinon unique.



4ᵉ Etat.

3ᵉ Etat. De nombreux travaux à la pointe sèche sont encore ajoutés sur diverses parties de la planche ; avec une ombre portée derrière le fauteuil, qui n'existait pas dans l'état précédent, et avec une autre ombre portée formée de traits entrecroisés partant du pied de la jeune femme jusqu'à la hauteur de ses genoux. Avec indication d'un parquet, etc. La lettre est entourée d'un double contour, mais non bordée de noir. Fort rare. Collection de M. Léonce Mauger.

4ᵉ — La plupart des travaux de valeur égale de l'état qui précède sont en partie atténués dans celui-ci ; les yeux de la jeune femme sont retouchés et mieux dessinés ; la lettre est entourée d'une bordure en noir. **État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 40 épreuves, imprimées en quatre couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Bibliothèque publique de New-York.

VENTE : Oct. Uzanne (1908), 23 fr.

Cuivres détruits.

48. — AU SAUT DU LIT

H. cuivre 291 millim. L. 241)



(1898) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux. Le drap du lit, à gauche, est à peine indiqué ; la femme a des pantoufles aux pieds, les angles du cuivre sont aigus. Fort rare.

2e — Le drap du lit à gauche est couvert de travaux et de nouvelles tailles verticales sont ajoutées dans le fond. La femme a les pieds *nus* et des bottines sont ajoutées vers le bas à gauche, contre le jupon à terre. Les angles du cuivre sont arrondis. **L'État reproduit.**

3e — Avec de nouveaux travaux sur le jupon à terre, avec des fleurs sur la jupe de la femme, sur le parquet, le mur, etc. Etat tiré à quelques *essais*, puis à 60 épreuves en cinq couleurs, sur papier du Japon, *signées* et *numérotées*.

VENTES : G. Pochet (1902), avec le titre : *La Modiste*, n° 14, 45 fr. ; L. L. (1903), 40 fr. ; V. van Gogh, 1912, n° 9, 45 florins.

Cette estampe a figuré à l'*Exposition de la Femme — L'Enfant* (Galerie Ch. Brunner, 1922) sous le titre : *Le Nouveau chapeau.*

Cuivres détruits.

49. — A SA TOILETTE

(H. cuivre 320 millim. L. 230)



(1898) *1er Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux. Les angles du cuivre sont aigus. **L'État reproduit.** Fort rare.

2e — Avec l'addition de tailles verticales sur le panneau du mur, à droite; avec quelques travaux horizontaux ajoutés à l'intérieur de la cuvette, sur le parquet, à droite, etc. Les angles du cuivre sont arrondis. Etat tiré à quelques épreuves avec la mention : *Etat J.f. Raffaëlli*, puis à 50 épreuves en 4 couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Bibliothèque publique de New-York, Cabinet des Estampes, Budapest, M. A. Schoeller.

VENTES : L. L*** (1903), 39 fr.; Anonyme (20 mars 1908), 25 fr.; Anonyme (30 avril 1921), 90 fr.; Alf. Beurdeley (1921), 105 fr.; Anonyme (26 février 1923), 190 fr.

Cuivres détruits.

50. — L'ACTRICE EN VOYAGE

(H. cuivre 431 millim. L. 309)



(1898) 2e *Etat.*

1er Etat. Au trait de pointe sèche. Les contours seuls indiqués. Fort rare.

2e — La planche est reprise à la pointe et de nombreux travaux sont ajoutés sur la robe, le corset, la malle, le chapeau, etc. Rare. **L'État reproduit.**

3e — Avec l'addition d'une quarantaine de tailles obliques, au 1er plan, sur le parquet, et quelques contre-tailles sur le dossier de la chaise. Etat définitif tiré quelques *essais*, puis à 60 épreuves en 5 couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collection de M. Eug. Descaves.

VENTES : G. Pochet (1902), 60 fr.; V. van Gogh, Amsterdam 1912, n° 15, 60 florins.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres détruits.

51. — L'ACTRICE EN SCÈNE

(H. cuivre 324 millim. L. 253)



(1898) 2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avec une troisième fleur sur la robe de l'actrice, à portée de sa main, avant quelques nouveaux travaux dans le fond vers le bas à droite, et avant divers travaux sur le collet, la ceinture et la robe. Fort rare. Collection de M. Eug. Descaves.

2ᵉ — Avec les additions signalées ci-dessus; la fleur près de la main de l'actrice est effacée. **L'État reproduit.** Graphischen Sammlung, Munich, Cabinet des Estampes, Budapest, Bibliothèque publique de New-York, MM. Ach. Astre, J. Toussaint.

VENTES : G. Pochet (1902), n° 54, 60 fr.; L. L*** (1903), 40 fr.; Oct. Uzanne (1908), 26 fr.; V. van Gogh (1915), n° 19, 31 florins; Anonyme (5 décembre 1919), 45 fr.

Cette pièce, tirée à quelques épreuves *d'essai*, puis à 60 épreuves en cinq couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées* (une numérotée par erreur : 83 — *J'ai signé une épr. n° 88 quand j'en pensais tirer 100 cette épreuve sera le n° 60* — note du carnet de l'artiste), a figuré à l'Exposition Universelle de 1900, puis a été reproduite dans le catalogue de l'Exposition J.-F. Raffaëlli organisée à l'*Art nouveau* (nov.-déc. 1898), et dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres détruits.

52. — ŒILLETS (ÉVENTAIL AUX)

(L. cuivre 482 millim. H. 258)



(1898) 3e *Etat.*

1er Etat. Avant quelques travaux. Le cuivre est de forme *rectangulaire*. En cet état, le cuivre mesure 268 millim. de H. au lieu de 258 dans les états suivants. Avec la signature *gravée*.

2e — Avec de nouveaux travaux à la pointe sèche sur la plupart des fleurs. Le cuivre est ramené à une forme *cintrée* (ou forme d'éventail). Très rare. La signature *gravée* est effacée.

3e — Avec quelques nouveaux travaux sur les deux grandes fleurs du milieu, dont les contours sont mieux délimités et un peu agrandis. **L'État reproduit**. Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 25 exemplaires imprimés en trois couleurs, sur papier du Japon, *numérotés* et *signés*. Collections de MM. Eug. Descaves, A. Schoeller, G. Teyssier.

VENTE : Van Gogh (Amsterdam, 1912), état, 40 florins.

L'Éventail aux œillets a été reproduit dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivre détruit.

53. — L'ATTENTE

(H. cuivre 472 millim. L. 216)



Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette pointe sèche, — dénommée aussi la **Femme assise**, — tirée sur papier du Japon, signée manuscritement et légèrement rehaussée.

---

54. — LA LECTURE

(H. cuivre 415 millim. L. 312)



Planche *inédite*. De toute rareté.

---

55. — LE BONHOMME VENANT DE PEINDRE SA BARRIÈRE

(H. 230 millim. L. 177)



(1904)

Cette pièce, qui reproduit l'une de ses œuvres peintes, a été tirée à plusieurs épreuves d'essai, soit de la planche noire seule, soit avec les planches de couleurs, puis à 100 épreuves sur papier du Japon, imprimées en 3 couleurs, *numérotées* et *signées*. Cabinet des Estampes, Budapest, MM. Eug. Descaves, Lusson, A. Schoeller.

VENTE : Roger Marx (1914), n° 25, 40 fr.

Le Bonhomme venant de peindre sa barrière a été reproduit dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres détruits.

56. — LA RACCOMMODEUSE DE PANIERS

(H. 165 millim. L. 078)



(1904)

Cette estampe, gravée sur celluloïd, a été tirée à quelques épreuves d'*essai*, puis à 72 exemplaires imprimés en couleurs, sur papier du Japon, *numérotés* et *signés*. Nous n'en connaissons pas d'état. Collections de MM. Eug. Descaves, L. Leirens (Gand), Dr Norero (épreuve de Barrion), S. Petit.

VENTE : Roger Marx (1814), 2 épreuves, 10 fr.

La **Raccommodeuse de paniers** a été reproduite sur la couverture du catalogue des *Nouvelles gravures en couleurs*, de J.-F. Raffaelli, exposées chez Devambez (25 nov.-15 déc. 1907).

Planche détruite.

57. — LE CANTONNIER SUR LA BORNE

(H. cuivre 278 millim. L. 195)



(1904) 2° *Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux; les mots : *PARIS 4 k. 1*, sont gravés à rebours. Très rare.

2e — **Celui reproduit.** Les mots : *PARIS 4 k. 1* sont regravés dans leur sens normal. Quelques légers feuillages ont été ajoutés à l'arbuste. Un arbre a été ajouté derrière l'une des maisons de droite dont la dimension a été réduite. Avec de nouveaux travaux sur le veston et le pantalon du cantonnier et sur le terrain. Tiré à quelques épreuves d'*essai*, avec la mention : *Etat*, puis à 100 épreuves, *imprimées en couleurs*, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Musée de Mulhouse, Dr Norero (épreuve de A. Tricaud).

Cette planche, connue aussi sous le titre : **Le Kilomètre**, a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par A. Alexandre, 1909.

Cuivres détruits.

58. — NOTRE-DAME DE PARIS

(L. cuivre 477 millim. H. 388)



(1904) 2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ État. Avant divers travaux sur la berge, dans l'eau, sur les arches du pont, le feuillé des arbres, etc. Très rare.

2ᵉ — L'État reproduit. L'ombre sur la berge à gauche est très renforcée; de nombreux travaux sont ajoutés dans le feuillé des arbres; d'autres travaux ont été ajoutés dans l'eau, etc. Les tailles du 1ᵉʳ plan ont été atténuées. État définitif tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 250 épreuves *imp. en couleurs*, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collections de Mᵐᵉ Cameron, MM. Eug. Descaves, P. Gaydet, P. Grandvarlet, Hilles, L. Leirens, G. Teyssier.

VENTES : Roger Marx (1914), nº 84, 60 fr.; Anonyme (9 mars 1918), nº 39, 65 fr.; Anonyme (6 juillet 1920), nº 39, 100 fr.

Cette pièce a été reproduite dans Jean-François Raffaëlli, par A. Alexandre, 1909.

Cuivres détruits.

59. — EN PROMENADE, petite planche.

(H. 149 millim. L. 122)



(1905) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant quelques légers travaux; les contours et le modelé des yeux et de la bouche de l'homme sont moins durement indiqués que dans l'état suivant. Très rare.

2e — Les yeux et la bouche de l'homme sont retouchés. **L'État reproduit.** État définitif tiré à quelques *essais*, puis à 58 épreuves *imprimées en couleurs*, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collections de MM. A. Schoeller, J. Toussaint.

VENTE : Roger Marx (1914), 75 fr.

Cette pièce est une réminiscence, en format plus restreint, du **Grand-Père** (voir le n° 22 de notre catalogue).

Cuivres détruits.

60. — A VOTRE SANTÉ, LA MÈRE BONTEMPS!

(H. 221 millim. L. 195)



(1905) 2e État.

1er État. L'aspect général est beaucoup plus noir; avant de nombreuses atténuations au grattoir. Très rare. Une ou deux épreuves en noir, quelques-unes en couleurs.

2e — **L'État reproduit.** La plupart des noirs ont été atténués au brunissoir; le visage de l'homme est beaucoup plus clair. État définitif tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 25 exemplaires en 3 couleurs, sur papier du Japon, *numérotés* et *signés*. Collection de M. A. Schoeller.

VENTES : Van de Walle (1910), 35 fr.; Anonyme, (27 mars 1914), sous le titre : *Bonjour, Madame*, 50 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par A. Alexandre.

Cuivres détruits.

61. — ROUTE DE LA RÉVOLTE, A NEUILLY

(L. 278 millim. H. 228)



(1905) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux sur plusieurs points. Le cuivre, plus *grand*, mesure 298 millim. de L. sur 240 de H. Très rare. Collection de M. L. Mauger.

2e — Le cuivre, réduit, ne mesure plus que 278 millim. de L. sur 228 de H. Le second arbre le plus rapproché de la droite, à peine indiqué dans l'état précédent, est maintenant bien visible. De légers feuillages sont ajoutés à tous les arbres, et le dos de l'homme au second plan à droite, causant avec une femme, est ombré. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 100 exemplaires en 3 couleurs, sur papier du Japon, *numérotés* et *signés*. Collections de MM. Ach. Astre, de la Cretette, Eug. Descaves, G. Geffroy, J.-R. Mallet, A. Schoeller.

VENTE : Roger Marx (1914), n° 82, 100 fr.

La Route de la Révolte a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres detruits.

62. — LA ROUTE ABANDONNÉE

(L. 198 millim. H. 160)



(1905) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux. Fort rare.

2e — La planche est terminée. **L'État reproduit.** État tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 150 épreuves en couleurs, sur papier du Japon, *signées* et *numérotées*. Collections de MM. Eug. Descaves, L. Leirens, Gonzalès Moreno, Dr Norero, A. Schoeller, J. Toussaint.

VENTES : Anonyme (20 mars 1908), état, 25 fr.; Roger Marx (1914), n° 44, 80 fr.

La Route abandonnée a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par A. Alexandre.

Cuivres detruits.

63. — LE JOUR DU MARCHÉ

(L. 190 millim. H. 149).



(1905) 3ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ État. Avec un gros grain d'aqua-tinte répandu sur toute la surface de la planche; avant quelques nouveaux travaux dans le feuillé des arbres et sur le terrain du 1ᵉʳ plan, vers la droite. Fort rare.

2ᵉ — Encore avant les nouveaux travaux dans le feuillé des arbres, etc.; mais le grain d'aqua-tinte est très fortement atténué, principalement dans le ciel. Très rare.

3ᵉ — Quelques travaux sont ajoutés à l'extrémité du feuillé des arbres, sur le devant du terrain, dans l'eau derrière les broussailles de droite, etc. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves d'*essai* de la planche noire seule et des couleurs, puis à 100 épreuves en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Cabinet des Estampes, Budapest, MM. Eug. Descaves, G. Geffroy (nᵒ 90), J.-R. Mallet, A. Schoeller.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

VENTE : Roger Marx (1914), nᵒ 32, 52 fr.

Cuivres détruits.

64. — LE VILLAGE SUR LA COLLINE

(L. cuivre 284 millim. H. 208)



(1905) 1er État.

1er État. **Celui reproduit.** Avant quelques travaux sur le terrain, dans la mare, sur les arbres, celui de droite notamment, etc. Le cuivre, plus grand dans le bas, mesure 216 millim. de H. (au lieu de 208 dans l'état suivant). Très rare.

2e — Le cuivre, réduit dans le bas, ne mesure plus que 208 millim. de H. Des travaux ont été ajoutés dans l'eau de la mare, sur le terrain, les branchages des arbres, etc. La paysanne tient une longue baguette à la main. État définitif tiré à quelques *essais*, puis à 100 épreuves imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collections de MM. Landais, L. Leirens, Gonzalès Moreno, A. Schoeller, Thevenot.

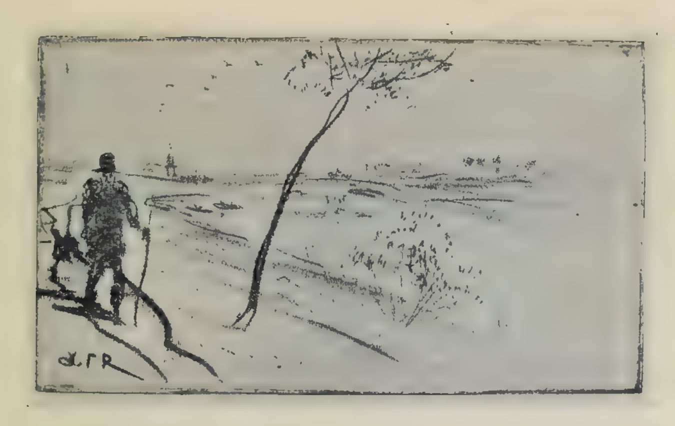
VENTE : Roger Marx (1914), n° 27, 60 fr.

Le Village sur la colline a été reproduit dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres détruits.

65. — LE CHEMINEAU, 1re planche

(L. cuivre 163 millim. H. 096)



(1906)

Vernis mou. Très rare.

Collection de M. Eug. Descaves.

---

66. — LE CHEMINEAU, 2e planche

(L. cuivre 158 millim. H. 095)



(1906)

Vernis mou. Très rare.

Collection de M. Eug. Descaves.

---

67. — LE CHEMINEAU, 3e planche définitive

(L. cuivre 122 millim. H. 0,85)



(1906) *1er Etat.*

1er Etat. Avant la lettre. **L'État reproduit**. Collections de MM. Eug. Descaves, G. Teyssier. Etat tiré à 130 épreuves *numérotées* et *signées*, dont 54 sur papier du Japon.

2e — Avec la lettre. On lit : *Galerie Pellet 51 rue Lepelletier. Exposition rétrospective des gravures originales en couleurs de J.-F. Raffaelli du 20 février au 10 mars (Invitation)* (1906).

Le Chemineau a été reproduit dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre, H. Floury, 1909.

---

68. — LA NEIGE

(L. cuivre 558 millim. H. 438)



(1906) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Indication au vernis mou. Avant de nombreux travaux. Avec deux enfants auprès de la mare. Fort rare.

2e — Avec de nombreux travaux ajoutés sur divers points de la planche ; les deux enfants subsistent et un chien est gravé à côté d'eux. Fort rare.

3e — La planche a subi diverses modifications. Les deux enfants et le chien qu'on voyait au bord de la mare sont enlevés. La maison au second plan, à droite, est un peu agrandie ; avec une voiture ajoutée vers le fond ; du gui est ajouté dans les arbres, etc. Fort rare. Collection de M. Eug. Descaves.

4e — Avec l'addition de nouveaux travaux à la pointe sèche dans les deux grands arbres du 1er plan et une cheminée est ajoutée à la chaumière qui se voit derrière celle à la cheminée qui fume, mais avant l'aqua-tinte. Très rare.

5e Etat. La planche est reprise à l'aqua-tinte ; le chemin vers la gauche est élargi et la mare est réduite. Une femme et un chien sont ajoutés au 1er plan, à droite. Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 200 exemplaires imprimés en couleurs, sur papier de Hollande, *numérotés* et *signés*. Collections de MM. I. Blumer, Laigre, Lecreux, L. Leirens, Trousson, Vasnier.

VENTES : Roger Marx (1914), n° 189; 70 fr.; V. van Gogh (1912), 25 florins; Anonyme (12 mars 1921), n° 190, 100 fr.; Anonyme (3 avril 1922), n° 6, 135 fr.; Anonyme (7 juin 1922), 85 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par A. Alexandre, Floury, 1909.

Cuivres détruits.

69. — LES PETITS ANES

(L. cuivre 562 millim. H. 449)



(1906) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Avant divers travaux; avec *quatre* poules et un coq. Fort rare. Collection de M. Eug. Descaves.

2e — La planche est amenée à l'effet, par divers travaux, notamment sur l'arbre du 1er plan à droite et sur la palissade ; *deux* des quatre poules sont supprimées, mais avant quelques tailles obliques remontantes sur le terrain à gauche, devant les ânes. Très rare.

3e — Avec des travaux obliques à la pointe sèche devant l'âne le plus rapproché de la gauche, sur le terrain, dans la partie jaune. Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 220 exemplaires, imprimés en 3 couleurs, sur papier de Hollande, *numérotés* et *signés*. Collections de MM. G. Charbonneaux, P. Gaydet, P. Grandvarlet, Jouanne, L. Leirens, Lusson, Mathis, Peytel, Schoeller.

VENTES : Anonyme (21 février 1911), 30 fr. ; V. van Gogh (1912), 30 florins; R. Marx (1914), 100 fr. ; Anonyme (7 juin 1922), 75 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres détruits.

70. — LA PLACE DE LA RÉVOLTE, petite planche

(L. cuivre 121 millim. H. 085)



(Vers 1906).

Nous ne connaissons que trois épreuves de cette pièce ; l'une d'elles, rehaussée de couleurs, avec la mention : *Etat*, appartient à M. Eugène Descaves.

Cuivre détruit.

71. — LA PLACE DE LA RÉVOLTE, grande planche

(L. cuivre 568 millim. H. 445)



(1906) 3e *Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux, notamment avant le grand arbre du 1er plan, à droite. Fort rare.

2e — Avec des reprises à la pointe sèche sur les personnages, les maisons, les arbres, les palissades, etc. Le coin gauche est éclairci. Encore avant le grand arbre de droite. Fort rare.

3e — Avec un grand arbre ajouté au 1er plan, à droite. **L'État reproduit.** Très rare.

4e — L'homme roulant un tonneau, à gauche, et les deux fillettes précédées d'un chien sont effacés. Etat définitif tiré à 200 épreuves *imprimées en couleurs*, sur papier au filigrane de l'artiste, *numérotées* et *signées*. Collection de M. L. Leirens.

VENTES : Anonyme (27 mars 1914), 120 fr.; Roger Marx (1914), 60 fr.

Cette pièce a été reproduite, en 4e état, dans le catalogue des *Nouvelles gravures en couleurs*, de J.-F. Raffaëlli (Devambez, 25 nov.-15 déc. 1907), puis dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres détruits.

72. — LE TOIT ROUGE

(L. cuivre 470 millim. H. 388)



(1906) *1er Etat.*

1er Etat. Avant un grand nombre de travaux sur les arbres, les herbes du premier plan, etc. Les terrains ne sont pas ombrés. **L'État reproduit.** Fort rare.

2e — Avec l'addition de nombreux travaux sur les arbres, puis sur les terrains qui sont ombrés. Un chien est ajouté au second plan, à gauche. Fort rare.

3e — L'arbre du second plan, à gauche, qui formait une forte masse, est effacé, non sans laisser quelque trace, mais avant l'indication d'un fond, à l'horizon. Fort rare.

4e — Avec un fond vallonné ajouté à l'horizon, tout le long du motif. De plus, les herbes du 1er plan, à droite, sont plus touffues et quelques hauts bois sont appuyés contre le pignon de la chaumière. Etat définitif tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 150 exemplaires en couleurs, sur hollande, *numérotés* et *signés*. Collection de MM. L. Leirens, J. Toussaint.

VENTE : Roger Marx (1914), n° 75, 29 fr.

Le Toit rouge a été reproduit dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres détruits.

73. — L'ORAGE

(L. 562 millim. H. 452)



(1906) 2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ État. Avant de très nombreux travaux, avant le chien, avant la lanterne attachée au poteau à droite, et avant de nombreuses additions dans le ciel, sur le terrain, dans l'eau, etc. Fort rare. Collection de M. Eug. Descaves (le chien indiqué au crayon noir).

2ᵉ — La planche est terminée. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 203 épreuves sur papier de Hollande, *numérotées* et *signées*. Collections de MM. Hennessy, L. Leirens, Saillard, J. Toussaint.

VENTES : V. van Gogh (Amsterdam, 1912), 31 florins ; Roger Marx (1914), 25 fr.

Cuivres détruits.

74. — LE GRAND-PRIX DE PARIS

(L. 978 millim. H. 590)



(1906) 2e *État.*

1er Etat. Avant de très nombreux travaux, mais déjà avec la remarque. Très rare.

2e — La planche est terminée. **L'État reproduit.** Tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 15 exemplaires sur papier du Japon, *avec* remarque, *signés* et *numérotés*, enfin à 200 sur papier de Hollande, sans la remarque, *signés* et *numérotés*.

VENTE : Roger Marx (1914), 130 fr.

---

75. — LA SEINE A BEZONS

(L. 315 millim. H. 237)



(1906).

Planche tirée à 71 épreuves, imprimées en couleurs, *signées* et *numérotées*.

Il existe en outre plusieurs épreuves *d'essai* de la planche noire seule, mais nous n'avons pas rencontré d'épreuves d'état de cette pièce. Collections de MM. Ach. Astre, Eug. Descaves, G. Moreno, Dr Norero, A. Schoeller.

VENTES : Roger Marx (1914), n° 12, 80 fr. ; Anonyme (23 mai 1917), 91 fr.

Cuivres detruits.

76. — LE RÉMOULEUR

(L. cuivre 468 millim. H. 220)



(1907) 2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant les fines tailles à la pointe seche sur le terrain et quelques autres travaux. Très rare.

2ᵉ — Un grand nombre de fines tailles à la pointe sèche sont ajoutées sur le terrain. Quelques branches nouvelles sont gravées dans le grand arbre vers la gauche. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves d'essai, puis à 63 exemplaires imprimés en couleurs, sur papier du Japon, *numérotés* et *signés*. Collections de MM. Ach. Astre (nº 52), Cahen, Lusson, Dʳ Norero, A. Schoeller.

3ᵉ — La planche a été coupée et le motif du milieu — le rémouleur — a été seul conservé. En cet état, le Rémouleur mesure 210 millim. de H. sur 164 de L. Etat publié dans **Jean-François Raffaëlli, peintre, graveur et sculpteur**, par Arsène Alexandre, *H. Floury*, 1909.

VENTES : Roger Marx (1914), nº 13, 60 fr.; Anonyme (11-12 mai 1914), 40 fr.

Le Rémouleur a été reproduit dans **Jean-François Raffaëlli**, par A. Alexandre.

---

77. — LA NEIGE, SOLEIL COUCHANT

(L. cuivre 466 millim. H. 218)



(1907) 2e *Etat.*

1er Etat. Avec un grand trait échappé oblique derrière l'âne. Fort rare.

2e — Le trait échappé oblique derrière l'âne est effacé. Sans autre différence. Très rare. **L'Etat reproduit.** Collection de M. A. Schoeller.

3e — La chèvre et le chien sont effacés. L'homme et l'âne subsistent. Sur une ou deux épreuves l'homme a été enlevé sur l'épreuve même. Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*. Collection de M. Eug. Descaves.

4e — L'homme et l'âne sont effacés. La fumée de la cheminée est amoindrie et s'élève presque perpendiculairement, tandis qu'elle se contournait vers la gauche. Etat tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 54 exemplaires en couleurs, sur papier du Japon, *numérotés* et *signés*.

5e — Le cuivre a été coupé en deux tronçons ; la partie gauche mesure alors 220 millim. de L. sur 147 de H. et la partie droite 210 de H. sur 142 de L. Quelques travaux ont été ajoutés. Etat publié dans **Jean-François Raffaëlli, peintre, graveur et sculpteur,** par Arsène Alexandre, 1909.

VENTE : Roger Marx (1914), n° 27, 55 fr.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

---

78. — LA CABANE DU CHIFFONNIER

(L. cuivre 155 millim. H. 119)



(1907) 2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant quelques travaux. Fort rare.

2ᵉ — La planche est terminée. **L'État reproduit.** Etat tiré a 68 épreuves, imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *signées* et *numérotées.* Collections de MM. Ach. Astre, Eug. Descaves, P. Gaydet, G. Grignard, Ingrain, L. Leirens, A. Schoeller.

VENTES : Roger Marx (1914), nº 53, 60 fr.; Anonyme (20 juin 1921), nº 19, 125 fr.

La Cabane du Chiffonnier a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres detruits.

79. — LE VIEUX CHÊNE

(L. cuivre 562 millim. H. 447)



(1907) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Avant un chien sur le chemin, vers la droite et avant quelques travaux. Très rare.

2e — Avec un chien ajouté sur le chemin, vers la droite. Quelques travaux sur les terrains sont atténués.

3e — Un léger arbrisseau émarge vers le 1er plan à gauche. L'Etat définitif. Etat tiré à 225 épreuves sur hollande, *numérotées* et *signées*. Collections de Mme Debuc, MM. Aubertin, I. Blumer, Girard, L. Leirens (Gand), J. Mercier, Mutiaux, Rouhier, Thirion.

Le Vieux Chêne a été reproduit en 3e état dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivres détruits.

80. — LE VACCIN

(H. 139 millim. L. 0,99)



(1907) *1er Etat.*

1er Etat. Avant que le jupon n'ait été légèrement rallongé sur la jambe droite de la femme, avant que les contours de l'habit et du pantalon du docteur n'aient été renforcés, etc. **L'État reproduit.**

2e — Avec les modifications signalées ci-dessus ; de plus, une petite partie de la jupe qui effleurait le crâne du docteur est effacée et quelques autres travaux ont été ajoutés sur diverses parties de la planche. Etat définitif, tiré à 200 épreuves, sur papier du Japon.

Cuivre détruit.

81. — LE CHEVAL DANS LA PLAINE

(L. 153 millim. H. 119)



(1907) 3ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant que le fond, à l'horizon, n'ait été surélevé sur toute la longueur de la planche. Fort rare.

2ᵉ — L'horizon est surélevé sur toute la longueur de la planche, et un ton d'aqua-tinte est répandu sur le terrain qui est renforcé à l'angle gauche du bas. Avec trois nuages dans le ciel. Rare. Collection de M. Eug. Descaves.

3ᵉ — Les trois nuages dans le ciel sont enlevés. Etat tiré à 200 épreuves, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées.* **L'État reproduit.** Collection de M. A. Schoeller.

Cette pièce a été reproduite dans le Catalogue des *Nouvelles gravures en couleurs*, de J.-F. Raffaëlli (Devambez, 25 nov.-15 déc. 1907), puis dans le **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivre détruit.

82. — LES FORTIFICATIONS

(L. 138 millim. H. 100)



(1907) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant que les panaches de fumée des quatre cheminées d'usine n'aient été agrandis ou transformés. Fort rare. Collection de M. Eug. Descaves.

2e — Les panaches des fumées sont modifiés ; celui le plus rapproché de la gauche est très agrandi. **L'État reproduit**. Planche tirée à 100 épreuves, imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *signées* et *numérotées*. Cabinet des Estampes, Budapest, Graphischen Sammlung, Munich, MM. Mutiaux, A. Schoeller, J. Toussaint.

Cette pièce a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre.

Cuivre détruit.

83. — LE BOULEVARD DES ITALIENS, petite planche

(L. 318 millim. H. 199)



(1908) 3e *Etat.*

1er Etat. Les groupes de personnages à droite et vers le fond sont imparfaitement exprimés; avant divers travaux dans les arbres et sur les maisons. Très rare.

2e — La plupart des personnages sont mieux délimités par de nombreux travaux, ainsi que les arbres dans lesquels de nouvelles branches ont été ajoutées. La fillette chargée de deux cartons et qui traverse la chaussée est un peu différente de silhouette.

3e. — Terminé. **L'État reproduit.** Les contours des balustres du Pavillon de Hanovre sont plus nettement arrêtés. Quelques légers travaux ont été ajoutés. Etat tiré à 200 épreuves imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Cabinet des Estampes, Budapest, MM. Ach. Astre, G. Geffroy.

VENTE : V. van Gogh (Amsterdam, 1912), 31 florins.

J.-F. Raffaëlli a gravé une seconde fois ce motif en 1911, mais dans de plus grandes proportions (voir le n° 96 de notre cat.).

Cuivres détruits.

84. — AU BAS-MEUDON

(L. 161 millim. H. 121)



(1909).

Collections de MM. Eug. Descaves, de Maudiargues, A. Schoeller.

Planche tirée à quelques *essais*, puis à 50 épreuves en couleurs, sur papier du Japon, *signées* et *numérotées*. Nous ne connaissons pas d'état de cette pièce.

Un dessin à la plume, en sens inverse, du même motif, est reproduit dans le **J.-F. Raffaëlli**, d'Ars. Alexandre.

VENTE : Roger Marx (1914), n° 37, 41 fr.

Cuivres détruits.

85. — LA PETITE PLAGE (LA PANNE)

(L. cuivre 627 millim. H. 410)



(1909) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux à l'aqua-tinte, notamment avant les ombres portées des personnages, avant quelques minuscules figures devant les barques à voiles du fond à droite, et avant la colline du fond, vers le milieu. Fort rare.

2e — Avec les ombres portées des personnages sur le sable, avec la colline au fond et avec les figures devant les barques à voiles, mais avant quelques retouches. **L'État reproduit.** Fort rare. Quelques épreuves en noir ou en couleurs.

3e Les ombres portées sont renforcées et les mâts des cabines vers le fond sont beaucoup plus apparents sur le ciel. Le mât sur la plage à gauche, qui se confondait avec le contour d'une maison, se détache en vigueur sur un pignon blanc.

4e — Quelques travaux ajoutés sur la maison attenante à celle que domine un belvédère ; avec de la fumée sortant de la cheminée de cette maison. Etat définitif tiré à quelques épreuves *d'essai*, puis à 225 épreuves sur hollande, *numérotées* et *signées*. Musée du Luxembourg, Paris, MM. S. Blum, Braunstein, Mutiaux, Schneider, Miss Thevin.

Cuivres détruits.

86. — SOUS LA PLUIE

(L. cuivre 118 millim. L. 84)



(1909) 2e *État*.

1er État. Avant divers travaux. Les contours du personnage sont indiqués par de forts traits à la pointe sèche qui se détachent sur un fond grisé; avant les traits de pluie traversant le corps du personnage, avant quelques travaux sur le visage, le chapeau, etc. Une épreuve avec la mention manuscrite : *état unique J.-F. Raffaëlli.*

2e — Avec l'addition de divers travaux. **L'État reproduit**. Cet état, publié dans **Jean-François Raffaëlli, peintre, graveur et architecte**, par Arsène Alexandre (Paris, *H. Floury*, 1909), a été d'abord tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 40 exemplaires, sur papier du Japon, *numérotés* et *signés*, ces derniers imprimés en couleurs.

87. — LES RAPINS

(H. cuivre 199 millim. L. 139)



(1909) 2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant de très nombreux travaux; avant le chambranle à gauche, avant le cadre entourant le portrait de femme dans le bas au milieu; les deux hommes, l'un à gauche debout, l'autre à droite assis, ne sont vus qu'à mi-corps; il n'y a ni verres, ni bouteille sur la table, etc. Très rare.

2ᵉ — Avec l'addition de nombreux travaux modifiant la composition. **L'État reproduit.** État publié en hors-texte dans **Jean-François Raffaëlli, peintre, graveur et sculpteur,** par Arsène Alexandre, Paris, *H. Floury*, 1909, avec l'indication : *Premier état d'une pointe sèche en couleurs.*

---

88. — AU COIN DE LA ROUTE

(H. cuivre 203 millim. L. 158)



(1909)

Cette pièce a été publiée dans **Jean-François Raffaëlli, peintre, graveur et sculpteur**, par Arsène Alexandre, Paris, H. Floury, 1909. Quelques épreuves ont été tirées sur papier du Japon, en dehors de la publication. Nous ne connaissons pas d'état.

89. — LES USINES SOUS LA NEIGE

(L. 200 millim. H. 160)



(1909) 2e *Etat.*

1er État. Avant quelques travaux. De toute rareté.

2e — Terminé. **L'État reproduit.** Planche tirée à 103 épreuves imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *signées* et *numérotées.* Collections de MM. Ach. Astre, Eug. Descaves, P. Gaydet, Hébrard, Laurent, de Maudiargues, Mutiaux, Raffin, A. Schoeller.

VENTES : V. van Gogh (1912), n° 10, 35 florins ; Roger Marx (1014), 81 fr. et 85 fr.; Anonyme (14 avril 1921), 135 fr.

Cuivres détruits.

90. — LA GARE DU CHAMP-DE-MARS

(H. cuivre 200 millim. L. 140)



(1909) *1er État.*

1er État. Avec un chapeau tombé à terre, au 1er plan à gauche; avant la lettre. Très rare. **L'État reproduit.**

2e — Encore avant la lettre, mais le chapeau est effacé. État tiré à quelques épreuves d'essai, puis à 50 exemplaires, imprimés en couleurs, sur papier du Japon, *numérotés* et *signés*.

3e — Avec la lettre. On lit au B., vers la G. : *J. F. RAFFAELLI*, puis à D. : *Imp. Ch. Wittmann*. Etat publié dans la **Gazette des Beaux-Arts** (année 1911, no de janvier).

VENTE : Roger Marx (1914), 3 épr., 20 fr.

---

91. — SUR LE QUAI, A PASSY, AUTOMNE

(L. cuivre 600 millim. H. 430)



(1909) 1er *Etat.*

1er Etat. Avant quelques travaux sur plusieurs points de la planche. **L'État reproduit.** Très rare.

2e — Quelques branches ont été ajoutées dans les arbres et de nouveaux travaux renforcent le feuillage et les murs. État tiré à 225 épreuves imprimées en couleurs, sur papier de Hollande, *numérotées* et *signées*.

Cuivres détruits.

92. — LE JARDIN DES TUILERIES

(L. cuivre 477 millim. H. 380)



(1910) *1er Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux. L'État reproduit. Très rare.

2e — Avec l'indication des balustres, à gauche, à la terrasse; la voiture d'enfant est mieux délimitée et le chien que l'on voit du même côté est en partie regravé; la grille du jardin, vers la droite, est également mieux indiquée, la silhouette de la fillette au 1er plan à droite est changée, le chien à gauche est retouché, etc.

3e — Les travaux dans le ciel et sur le terrain sont presque entièrement effacés : le ciel est refait au moyen d'un grain d'aqua-tinte. De très nombreux travaux ont été ajoutés sur les personnages, le feuillé des arbres; les grilles sont agrandies à leur base, mais avant que la fillette au 1er plan à droite n'ait été changée pour la troisième fois; le chien à gauche est encore retouché, etc. Très rare.

4e — La silhouette de la fillette au 1er plan à droite est changée pour la troisième fois; avec quelques nouveaux travaux à la base de la grille à droite; la crinière du casque du 1er garde municipal est plus fournie, et le chien à gauche est retouché à nouveau. État tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 200 épreuves en couleurs, sur hollande, *numérotées* et *signées*.

Cuivres détruits.

93. — PLACE SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS

(L. cuivre 480 millim. H. 388)



(1910) 3e *Etat.*

1er Etat. Avant un grand nombre de travaux. Les arbres, la chaussée, ainsi que les deux femmes du 1er plan, à droite, sont *blancs.* Avant les oiseaux tournoyant autour du clocher, etc. Fort rare.

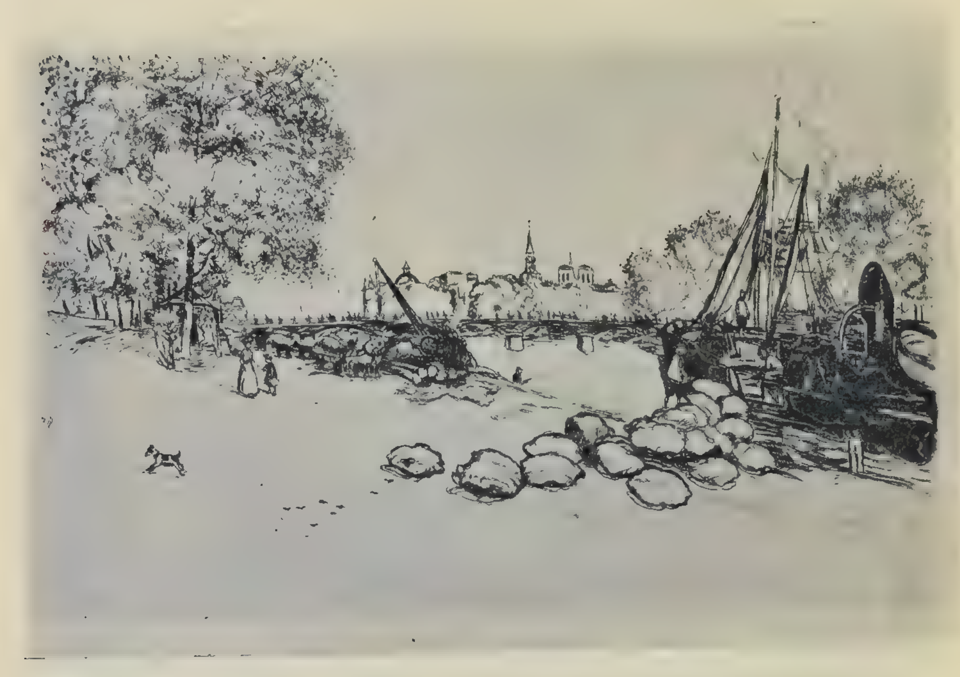
2e — Avec de très nombreux travaux ajoutés sur toutes les parties de la planche, mais avant que les contours des personnages du 1er plan n'aient été plus fortement accusés et avant la 8e croisée à la maison sur le bord gauche du sujet. Avec les oiseaux. Très rare.

3e — **L'État reproduit.** Une 8e croisée est ajoutée à la maison, sur le bord gauche du sujet. Les contours extérieurs et les plis des robes et des corsages des 4 femmes du 1er plan, à droite, sont beaucoup plus fortement accusés. Avec quelques nouveaux travaux sur le terrain. État tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 200 exemplaires, sur papier de Hollande, imprimés en couleurs, *numérotés* et *signés.*

Cuivres détruits.

94. — LA SEINE A PARIS (PORT SAINT-NICOLAS)

(L. cuivre 578 millim. H. 370)



(1911) *1er Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux. **L'État reproduit.** Fort rare.

2e — De nombreux travaux sont ajoutés dans le feuillé des arbres et sur la berge; à gauche, devant le chien, on voit une grosse pierre qui ne figurait pas dans l'état précédent; deux autres pierres ont également été ajoutées au 1er plan, au milieu, et un panier, à droite. Rare.

3e — La grosse pierre devant le chien est effacée ainsi que le panier qui avait été ajouté, au 1er plan à droite, à l'état précédent; avec de nouveaux travaux dans le feuillé des arbres et quelques indications de pavés sont ajoutées au 1er plan à droite, etc. Il a été tiré de cette planche, commandée par la Ville de Paris, quelques épreuves d'*essai*, puis 500 épreuves, imprimées en couleurs, *numérotées* et *signées*, se décomposant ainsi : 100 dites d'*artiste*, sur papier du Japon, 150 avant la lettre, également sur papier du Japon, puis 250 épreuves sur hollande.

Cette pièce a été reproduite dans le catalogue du 8e Salon de la *Gravure en couleurs* (année 1911).

---

95. — LE QUAI DE LA TOURNELLE

(L. cuivre 248 millim. H. 195)



(1911?) 2e *Etat.*

1er Etat. Au trait et avec indication d'un T. C. De toute rareté.

2e — Avec l'addition de divers travaux; la plupart des personnages et la voiture se détachent en noir sur le fond. Le terrain est légèrement teinté. Le T. C. est presque disparu. Fort rare. **État reproduit.**

3e — Avec de nouveaux travaux; les contours de Notre-Dame sont mieux exprimés, ainsi que les contreforts. Les arbres masquant en partie l'abside sont complètement ombrés. Avec un second bec de gaz, ajouté au second plan, presque contre le bord, à gauche, mais l'homme le plus rapproché de la droite n'a pas de canne, etc. Fort rare.

4e — Quelques nouveaux travaux sont ajoutés sur diverses parties de la planche, notamment dans le feuillage du plus grand arbre à la gauche duquel sont gravés plusieurs autres troncs. De plus, l'homme, tourné de profil à gauche, sur le côté droit de l'estampe, tient une canne. Enfin, l'ombre portée d'un arbre invisible, au 1er plan, à droite, est plus étendue. Avec une fumée à droite contre l'une des arches du pont. Très rare.



6e Etat.

5e Etat. Encore avec de nouveaux travaux dans le feuillé du plus grand arbre. La canne de l'homme à droite est allongée; elle touche son pied droit, alors qu'un petit espace blanc existait dans l'état précédent. Rare.

6e — Encore avec quelques nouveaux travaux ; des tailles horizontales sont ajoutées sur le pantalon de l'homme de dos, le plus rapproché de l'enfant. De plus, une fumée, qu'on apercevait à droite contre l'une des arches du pont, est enlevée. **Etat** définitif et **reproduit**. Tiré à 160 épreuves, imprimées en couleurs, *signées* et *numérotées*, pour les « *Amis de Paris* ». Collections de MM. P. Gaydet, G. Grignard, P. Mayen, A. Schoeller.

VENTES : Anonyme (19-20 mai 1914), 75 fr.; Roger Marx (1914), 105 fr.; Anonyme (déc. 1917), 75 fr.

Le Musée du Luxembourg possède un pastel de cette composition.

---

96. — LE BOULEVARD DES ITALIENS, grande planche.

(L. cuivre 561 millim. H. 450)



(1911) 2e *Etat.*

1er Etat. La planche est indiquée à l'aqua-tinte, sans retouches à la pointe. Fort rare.

2e — Avec de nombreuses additions à la pointe sur les personnages, les arbres et les maisons. Le balcon de la maison du coin à gauche, qui était blanc dans l'état précédent, a huit balustres ajoutés. **L'État reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 200 exemplaires, sur papier de Hollande, *numérotés* et *signés*. Collections de M. L. Leirens (avec dédicace).

Cette pièce est une réminiscence, dans un format plus grand, du même motif gravé en 1908 (voir le n° 83 de notre cat.).

Cuivres detruits.

97. — LE CHIFFONNIER

(H. 222 millim. L. 1,7)



(1911) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Avant divers travaux, avant la signature gravée, et avant le cuivre diminué dans le bas. Très rare.

2e — Le cuivre, diminué dans le bas, ne mesure plus que 222 millim. de H. (au lieu de 250). Avec de nouveaux travaux sur diverses parties de la planche; une petite barrière est ajoutée sur le talus, à gauche. Avec la signature gravée. Etat tiré à quelques *essais*, puis à 50 épreuves imprimées en 2 couleurs, *signées* et *numérotées*. Collections de MM. Ach. Astre, Dr Norero, A. Schoeller.

Un dessin à la plume en sens inverse et une peinture, 1res pensées du *Chiffonnier*, ont été reproduits dans le **J.-F. Raffaëlli**, d'Ars. Alexandre.

VENTE : Roger Marx (1914), no 16, avec une autre pièce, 25 fr.

Cuivre détruit.

98 — LA FUMÉE DU BATEAU

(H. 198 millim. L. 139)



(1911) *1er Etat.*

1er **Etat.** **Celui reproduit.** Avant de nombreux travaux. Fort rare.

2e — Avec l'addition d'un grain d'aqua-tinte dans le ciel et sur le terrain au 1er plan, et des travaux ajoutés dans les arbres, dans les herbes, etc. Très rare.

3e — De nouveaux travaux ont été ajoutés, notamment dans les roseaux qui n'étaient indiqués qu'en partie, puis sur le terrain, dans l'angle gauche et sur le devant. Etat définitif tiré à quelques *essais*, puis à 150 épreuves imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *signées* et *numérotées*. Collections de MM. Léon Lairens, P. Longa, P. Mayen, Roubaudi, A. Schoeller.

VENTES : Roger Marx (1914), n° 17, 41 fr.; Anonyme (24 fév. 1922), n° 2, 150 fr.

Cuivres détruits.

99. — LA ROUTE ENSOLEILLÉE

(L. cuivre 265 millim. H. 208)



(Vers 1912) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant quelques travaux. Fort rare.

2e — La planche est terminée. **L'État reproduit.** État tiré à quelques *essais*, puis à 125 épreuves, imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collections de Mmes Fresnel, Gouffier, Hall, MM. Charvet, G. Grignard, Landais, L. Leirens (Gand), P. Mayen, Bon Wedel.

Cuivres détruits.

100. — LA PLACE DE VILLAGE, CAGNES

(L. cuivre 408 millim. H. 300)



(1913) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant la suppression de la poule la plus rapprochée de l'âne et avant quelques travaux sur diverses parties de la planche. Cet état comporte 6 poules. Très rare.

2e — Avec l'addition de quelques travaux; plusieurs branches sont ajoutées au grand arbre de droite; la poule la plus rapprochée de l'âne est effacée et remplacée par quelques très légères brindilles. **L'État reproduit**. Etat tiré à quelques *essais*, puis à 200 épreuves imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collection de M. A. Schoeller.

Cuivres détruits.

101. — LE VILLAGE DE PÊCHEURS, A CAGNES

(L. 398 millim. H. 291)



(1913) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Avant quelques additions sur plusieurs points de la planche. Fort rare.

2e — Avec quelques travaux ajoutés : deux traits verticaux forment joint sur le petit mur du second plan à droite, presque contre le bord ; avec quelques autres légers travaux près des bateaux et sur l'une des barques, etc. Etat définitif tiré à quelques *essais*, puis à 200 épreuves, imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collection de M. A. Schoeller.

Le Village de pêcheurs, à Cagnes a été reproduit dans le Catalogue du 10e Salon de la *Gravure originale en couleurs* (Galeries G. Petit, année 1913).

Cuivres détruits.

102. — LA CHAUMIÈRE

(H. 260 millim. L. 190)



(1914)

Cette planche gravée en 1914 a été seulement publiée en 1920, et tirée à 200 épreuves, imprimées en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*, non compris quelques essais.

Collection de M. G. Geffroy.

Cuivre détruit.

103. — UN CONQUÉRANT

(L. cuivre 278 millim. H. 230)



(1915) 1er *Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Avant de très nombreux travaux sur diverses parties de la planche. Avant le titre. Fort rare.

2e — Avec de nombreux travaux ajoutés sur le corps du conquérant, dans le fond de la composition, dans le ciel, etc. Un casque prussien est gravé au pied de l'arbre de gauche. Au bas, du même côté, on lit : *Un Conquérant...* Une épreuve aquarellée et complétée par des indications à la plume. Etat tiré à 50 épreuves, non compris quelques essais.

Cuivre detruit.

104 — LE PETIT OISEAU

(L. cuivre 199 millim. H. 159)



(1915) 1er *Etat.*

1er Etat. Avant de très nombreux travaux. **L'État reproduit.** Très rare.

2e — De très nombreux travaux sont ajoutés sur tous les points de la planche; la composition est complétée. Etat tiré à quelques épreuves d'essai, à 100 épreuves impr. en couleurs, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*, puis à 70 exemplaires sur japon et 400 sur hollande, pour le Tome XVI du *Peintre-Graveur Illustré.*

Cuivre détruit.

105. — PAYSAGE DE BANLIEUE (LE TOMBEREAU)

(L. 274 millim. H. 195)



(1921) *1er Etat.*

1er Etat. **Celui reproduit.** Rare. Collection de M. le Dr Norero

2e — Les nuages dans le ciel sont presque complètement effacés; la mare au 1er plan est agrandie sur la gauche. Etat définitif tiré à quelques épreuves d'*essai*, puis à 75 épreuves, *imprimées en couleurs*, sur papier du Japon, *numérotées* et *signées*. Collection de M. Eug. Descaves.

Planche détruite.

DEUXIÈME SECTION

ESSAIS

---

106. — AUGUSTE RODIN, ÉTUDE

(L. 121 millim. H. 85)



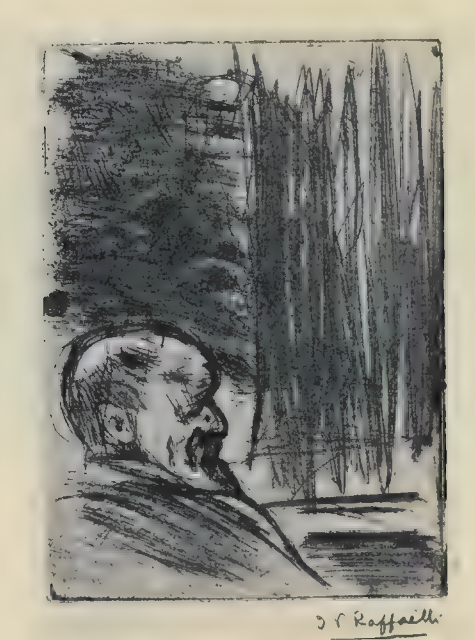
Tres rare.

Collection de M. Eugène Descaves.

Cuivre détruit.

107. — TÊTE D'HOMME

(H. cuivre 118 millim. L. 084)



2e Etat.

1er Etat. Avant quelques travaux au-dessus de la tête d'homme et avant que le contour du rideau n'ait été repris. Fort rare. Collection de M. Eug. Descaves.

2e — Avec les additions indiquées ci-dessus. L'État reproduit. Très rare.

108. — UN PHILOSOPHE, petite planche

(H. plaque 075 millim. L. 056)



2e *État.*

1er État. Essai sur plaque d'ivoire. La plaque plus grande et de forme oblique mesure environ 135 millim. de H. La seule épreuve que nous ayons rencontrée de cet essai portait en marge l'annotation : *ivoire*, *couleur*.

2e — La plaque a été réduite à la dimension de 75 millim. de H. **L'État reproduit.** Une épreuve de cet état porte, en marge, l'annotation *manuscrite* suivante : « (mais se méfier : après, la planche « *colle* au papier). Imp. au tube avec ess. (essence). »

109. — UN PHILOSOPHE, grande planche

(H. plaque 217 millim. L. 151)



2e *Etat.*

1er Etat. Avant la seconde figure, dans le bas de la plaque. Tres rare.

2e — Avec une seconde tete dans le bas de la plaque. L'État reproduit. Très rare.

Cet essai a été exécuté également à la pointe sèche sur une plaque d'ivoire.

---

110. — LES DEUX TÊTES

(H. plaque environ 118 millim. L. 045)



2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avec une seule tete (celle du haut). Fort rare.

2ᵉ — Avec la seconde tête. Très rare. **L'État reproduit.** Sur l'une des épreuves de cet état, on lit *pas venue à cause de planche pas chaude.*

Essai de pointe sèche sur plaque d'ivoire.

111. — BUSTE D'HOMME, DE PROFIL

(H. plaque environ 072 millim. L. 056)



Essai de pointe seche sur plaque d'ivoire.

Les trois epreuves que nous avons rencontrées de cet essai portaient, en marge, les annotations manuscrites suivantes : *encre d'imprimerie, papier mouillé à l'essence, admirable — impression sur papier mouillé par Harlem-essence - cela ne donne rien — encré noir d'ivoire avec mousseline et passé paume de la main pour essuyer — imp. à la presse sur papier mouillé à l'essence.*

---

112. — BUSTE D'HOMME, DE TROIS QUARTS

(H. cuivre 230 millim. L. 160)



La seule épreuve que nous ayons rencontrée de cet essai, sur plaque d'ivoire? était rehaussée de quelques touches à l'encre de Chine.

113. — L'HOMME AUX CHEVEUX ROUGES

(H. plaque 200 millim. L. 155)



Essai sur plaque d'ivoire, tiré à 3 épreuves (annotation de l'artiste).

Collection de M. Eug. Descaves.

---

114. — BUSTE D'HOMME A LA TÊTE PENCHÉE

(H. cuivre environ 180 millim. L. 071)



Essai de vernis mou avec « crayon n° H. B. ».

Il a été tiré de cet essai une dizaine d'épreuves en tons différents.

---

115. — PROFIL D'HOMME

(H. plaque 245 millim. L. 200)



Essai d'aqua-tinte sur une plaque d'ivoire.

— —

Sur une des rares épreuves de cet essai on lit la note *manuscrite* suivante :

« 1re magnifique ép. obtenue - sil. dans ac. ac. au *naturel*, sans appuyer : la matière se referme et « conserve le si - puis laver, bien, à l'eau chaude pour faire tomber le grain. Imp. à l'ordinaire. »

— ——

116. — BUSTE DE JEUNE FEMME

(H. cuivre 147 millim. L. 092)



La seule épreuve que nous ayons rencontrée de cette pièce, qui rappelle Helleu, portait, en outre de la signature manuscrite de l'artiste, la mention : *unique*.

---

117. — LA PETITE MODISTE

(H. cuivre 102 millim. L. 078)



1er Etat.

1er Etat. **Celui reproduit.** Etat tiré à quelques épreuves en divers tons. Collection de M. Eug. Descaves.

2e — Avec quelques retouches à la pointe sèche non ébarbée sur le collet de la robe pour le mieux délimiter. Fort rare.

118. — JEUNE FEMME EN BUSTE

(H. cuivre 087 millim. L. 061)



Essai de pointe sèche tirée à quelques épreuves seulement.

---

119. — FEMME DE PROFIL, AUX LONGS CHEVEUX

(H. plaque 148 millim. L. 105)



Essai sur ivoire. Fort rare.

Collection de M. Eug. Descaves, épreuve annotée : *2 épreuves.*

---

120. — FEMME DE PROFIL, LA TÊTE DROITE

(H. cuivre environ 090 millim. L. environ 065)



Nous connaissons une dizaine épreuves de cette petite pièce.

121. — FEMME DE PROFIL, LA TÊTE BAISSÉE

(H. cuivre 112 millim. L. 095)



Collection de M. Eug. Descaves.

Il existe de cette petite pièce des épreuves tirées en sanguine et en trois tons.

---

122. — LE PROMENEUR

(H. plaque 152 millim. L. 051)



2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avant que le vêtement et le pantalon du promeneur ne soient ombrés par des tailles verticales et obliques. Fort rare. Sur une épreuve de cet état, on lit : *encré au tube, papier mouillé.*

2ᵉ — Le vêtement et le pantalon du promeneur sont ombrés et la forme de son chapeau est mieux définie. **L'État reproduit.** Fort rare.

Essai de pointe sèche sur plaque d'ivoire ou de celluloïd ?

---

123. — ESSAI POUR UN CHEMINEAU

(H. cuivre 122 millim. L. 084)



Très rare.

Collection de M. Eug. Descaves.

---

124. — UN CHEMINEAU

(H. cuivre 118 millim. L. 088)



Nous avons rencontré trois épreuves de cet essai ; la première portait en marge l'indication manuscrite suivante : *vernis mou, crayon et brunissoir — mordu au perchlorure*, et la seconde (l'épreuve reproduite ci-dessus) : *le même remordu à l'acide* ; la troisième fait partie de la collection de M. Eug. Descaves.

125. — ÉTUDE DE CHEMINEAUX

(L. cuivre 209 millim. H. 160)



Très rare.

Collection de M. Eug. Descaves. L'épreuve porte quelques annotations de l'artiste en marge sur le grain et la morsure, puis cette indication : *Les traits au Diamant*.

126. — CONTEMPLATION

(L. 210 millim. H. 180)



2e *Etat.*

1er Etat. Avant quelques travaux et avant que la ligne d'horizon n'ait été prolongée presque jusqu'au bord latéral droit. Fort rare.

2e — Avec quelques nouveaux travaux ; la ligne d'horizon est prolongée et le mouvement du terrain du second plan est mieux délimité. **L'État reproduit.** Etat tiré en couleurs. Rare.

3e — La planche a été complètement reprise ; un personnage a été gravé dans le ciel à droite et des essais de vernis mou ont été ajoutés sur divers points de la planche.

127. — SUR LA ROUTE

(L. cuivre 157 millim. H. 121)



Essai d'aqua-tinte tirée à quelques épreuves seulement.

128. — PAGE D'ÉTUDE (EN LARGEUR)

(L. cuivre 122 millim. H. 087)



Nous avons rencontré quatre épreuves de cette petite planche ; l'une portait en marge l'annotation manuscrite suivante : *Etat unique. J. F. Raffaëlli* ; une autre fait partie de la collection de M. Eug. Descaves.

---

129. — 1re PLANCHE DE CROQUIS (EN LARGEUR)

(L. cuivre 138 millim H. 102)



Collection de M. Eug. Descaves. Épreuve annotée par l'artiste : *unique*.

---

130. — 2e PLANCHE DE CROQUIS (EN LARGEUR)

(L. 160 millim. H. 120)



Fort rare.

Collection de M. Eug. Descaves.

131. — PLANCHE DE CROQUIS (EN HAUTEUR)

(H. cuivre 187 millim. L. 096)



Planche exécutée à la pointe sèche.

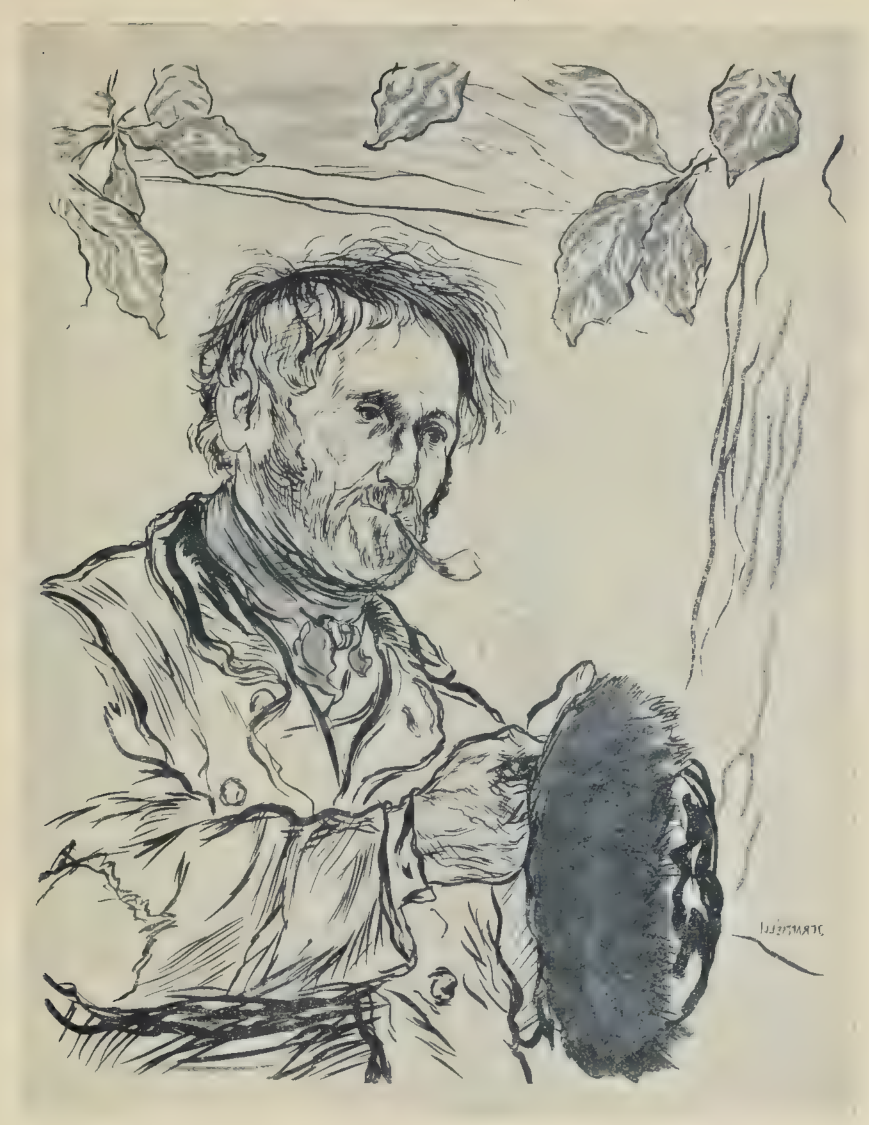
Très rare.

TROISIÈME SECTION

LITHOGRAPHIES

132. — L'HOMME A LA PIPE

(H. 810 millim. L. 640)



Cette lithographie a été reproduite dans **Jean-François Raffaëlli**, par Arsène Alexandre, H. Floury, 1909

Bibliothèque publique de New-York, MM. Gustave Geffroy, J. Toussaint, J. Vallet.

Pierres détruites ?

133. — L'HOMME A LA CANNE

(H. 630 millim. L. 480)



Collection de M. J. Toussaint.

Pierre detruite ?

134. — LE TERRASSIER DE LA PLAINE SAINT-DENIS

(L. 458 millim. H. 310)



(1896).

Lithographie imprimée en couleurs et publiée dans l'**Album des Peintres-Graveurs** (*Ambr. Vollard*, 1896).

La figure du Terrassier est une réminiscence de celle du **Terrassier à la décharge** (voir le n° 31 de notre cat.).

VENTE : A. C., 1919 (A. Clot), sous le titre : *Les Cheminées*, avec dédicace, 35 fr.

Pierres détruites.

135. — UN GRAND ÉLECTEUR

(H. 225 millim. L. 188)



(1897).

Cette planche, exécutée sur papier à report, a été publiée dans **Art et Nature**, par L. Roger-Milès, Paris, *G. Boudet*, 1897.

136. — LE JARDIN DU LUXEMBOURG

(H. 380 millim. L. 310)



(1895).

Lithographie exécutée sur papier à report, publiée en brochure avec un texte de Gustave Geffroy : **Le Luxembourg ouvert**, et tirée à une centaine d'exemplaires.

QUATRIÈME SECTION

ILLUSTRATIONS

EXÉCUTÉES

A

L'EAU-FORTE ET A LA POINTE SÈCHE

137-140. — ILLUSTRATIONS POUR

LES

CROQUIS PARISIENS

DE

J.-K. HUYSMANS

PARIS — H. VATON 1880

137. — LE MARCHAND DE MARRONS

(H. cuivre 149 millim. L. 097)



(1880). 2e Etat.

1er Etat. Avant les biseaux ; les angles du cuivre sont aigus, les bords raboteux. Très rare.

2e — Les angles du cuivre sont biseautés. Quelques travaux sur les bords ont disparu dans le tracé des biseaux. **L'État reproduit.**

Cette pièce, publiée dans les **Croquis Parisiens**, de J.-K. Huysmans, a été reproduite dans le **Jean-François Raffaëlli**, d'Ars. Alexandre. 1909.

Sur une épreuve du 1er état du **Marchand de marrons**, nous avons lu l'inscription manuscrite suivante : *Le marchand de Marrons, Apporte, savoyard mon ami, tes chataignes dorées aux desserts des frugals repas. Tu es généreux = pour deux sous tu réchauffes les mains, égaies les yeux et nourris fortement l'estomac — Et tu embaumes gratis la rue d'hiver enchifrenée. J. F. Raffaelli 87*; puis sur un autre exemplaire de cette pièce, possédé par la Bibliothèque publique de New-York : « Le Marchand de « Marrons. Viens à l'hiver, excellent montagnard, vendre tes chataignes brûlantes. Tu réchauffes le cœur... « et les mains... de tes clients modestes... La couleur de tes chataignes est belle dans la poêle, et tu sais « vendre à ceux pour qui les joies du monde sont trop chères, pour deux sous de plaisir nourrissant. »

---

138. — LES REMPARTS DU NORD DE PARIS

(H. cuivre 150 millim. L. 097)



(1880) 3e *Etat.*

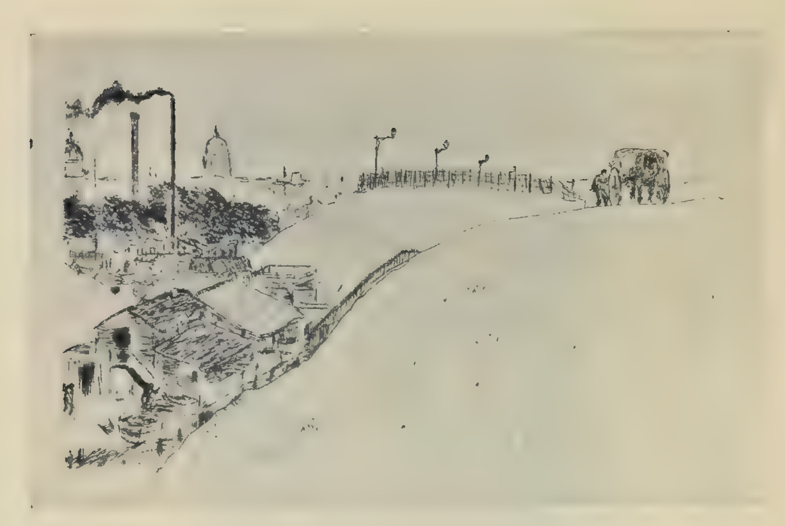
1er Etat. Avant la signature *gravée* et avant quelques travaux à droite sur le sentier. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York.

2e — Encore avant la signature gravée, mais avec les travaux ajoutés à droite sur le sentier. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York.

3e — Avec la signature gravée, au B. à D. Cinq lignes rasées, vers les usines. (Note du graveur sur une épreuve que possède la Bibliothèque publique de New-York.) **L'État reproduit.** Planche publiée dans les **Croquis Parisiens**, de J.-K. Huysmans, 1880.

139. — LA BIÈVRE

(L. 141 millim. H. 092)



(1880) 3ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ État. L'homme et le cheval sont *blancs.* Avec des tailles horizontales à droite. De toute rareté. Bibliothèque publique de New-York.

2ᵉ — L'homme et le cheval sont *ombrés.* Les tailles horizontales à droite ont disparu. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York.

3ᵉ — Quelques travaux sont supprimés sur le bord latéral gauche. **L'État reproduit.** Cetre planche, reproduite en tête du catalogue illustré de l'exposition organisée 28 *bis*, avenue de l'Opéra, par Raffaelli, du 15 mars au 15 avril 1884, a été publiée dans les **Croquis Parisiens,** de J.-K. Huysmans, Paris, H. Vaton, 1880.

Sur une épreuve du 3ᵉ état possédée par la Bibliothèque publique de New-York, on lit l'annotation manuscrite suivante : « Ces bords de la Bièvre furent naguère le lieu de rendez-vous des romantiques « souffrant déjà des affres du réalisme d'aujourd'hui. La misère inquiète habitait là, voilà trente ans. « Théophile Gautier parle de la Bièvre et de ses bords besoigneux, salis et exploités... Huysmans était « encore très pénétré de son pittoresque ouvrier, voilà dix ans. Les remparts merveilleux de fièvre et « d'idéal souffrant sont maintenant à l'ouest de notre ville. J. F. R. 1887. » Une autre épreuve conservée dans les portefeuilles de M. Exsteens porte la même annotation manuscrite.

---

140. — LES MAIGRES REPAS

(OU LES RESTAURANTS A BON MARCHÉ)

(H. cuivre 150 millim. L. 098)



(1880) 2e *Etat.*

1er Etat. Avant divers travaux sur le pantalon du personnage, ses souliers, etc. Fort rare. Bibliothèque publique de New-York, épr. avec l'annotation manuscrite suivante : « Les restaurants à bon « marché. La nouvelle de Huysmans qu'illustre cette eau-forte fut, je pense, le point de « départ d'un livre que publia quelques années plus tard mon ami le fantasque et superbe « écrivain, intitulé « A vau-l'eau ». C'est l'histoire d'un vieux garçon dont la lampe file, le « lit est mal fait ; et qui se nourrit où le veut la modestie de ses appointements : dans les « restaurants qui vous donnent un dîner complet pour le prix que coûte un verre d'eau sucrée « dans un café des boulevards. Jamais l'âpreté d'analyse de mon ami n'a trouvé de sujet plus « digne de sa pitié très artiste. »

2e — Avec de nouveaux travaux sur le pantalon, les souliers, etc. **L'État reproduit.**

Cette pièce, publiée dans les **Croquis Parisiens**, où elle accompagne le *Poème en prose des viandes cuites au four*, a été reproduite dans le **Jean-François Raffaëlli**, d'Arsène Alexandre, Paris, Floury, 1909.

---

141. — LE DERNIER JOUR D'UN CONDAMNÉ

(CLAUDE GUEUX HARANGUANT SES COMPAGNONS)

(H. 170 millim. L. 119)



(1890) 1er *État.*

1er État. Avant divers travaux, avec double remarque. **L'État reproduit.** Très rare.

2e — Avec l'addition de tailles verticales sur le fond et sur les vêtements des personnages du second plan; avec quelques nouveaux travaux sur les habits de ceux du premier plan et sur le terrain. La double remarque subsiste.

3e — Terminé. Planche publiée dans l'**Édition Nationale** de Victor Hugo (1890).

142-151. — ILLUSTRATIONS POUR GERMINIE LACERTEUX

Edmond et Jules de Goncourt

GERMINIE
LACERTEUX

ILLUSTRATIONS DE RAFFAËLLI

PRÉFACE

DE

GUSTAVE GEFFROY

—

PARIS

IMPRIMÉ POUR M. PAUL GALLIMARD

PAR G. CHAMEROT

19, rue des Saints-Pères, 19

—

1890

Cette édition n'a été tirée qu'à trois exemplaires pour Edmond de Goncourt, MM. Paul Gallimard et Gustave Geffroy ; les eaux-fortes à sept ou huit suites seulement (1), y compris les épreuves d'état que nous mentionnons à la suite de chacune de ces planches rarissimes.

« Déjeuner à Asnières, chez Raffaelli, avec Geffroy, avec le ménage Gallimard, à l'effet d'ordonner « et de régler l'illustration de l'édition de Germinie Lacerteux, tirée à trois exemplaires. » (Journal des Goncourt, 21 juin 1888.)

(1) Une suite en bistre (collection G. Geffroy).

142.

(H. 149 millim. L. 128)



1er Etat.

143.

(H. 150 millim. L. 130)



1er Etat.

1er Etat. Au fond blanc. **Celui reproduit.** Avant les initiales J. F. R.

2° — Une grande partie du fond est ombrée à la pointe sèche. Avec de nouveaux travaux sur la cheminée, la robe noire de la femme assise, etc. Avec les initiales : J. F. R., à droite.

1er Etat. Avant quelques travaux et avant les initiales : J. F. R. **L'État reproduit.**

2° — Avec l'indication d'une fumée à la cheminée de la plus grande maison. La charrette est mieux précisée. Avec les initiales : J. F. R., à droite.

144.

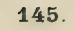
(H. 149 millim. L. 128)



1er Etat.

1er État. Avant quelques travaux et avant les initiales J. F. R. **L'État reproduit.**

2e — Avec les initiales : J. F. R., à D. et avec de nouveaux travaux dans le fond, sur les robes des deux femmes, etc.



145.

(H. 148 millim. L. 128)



1er Etat.

1er État. Avant quelques travaux et avant la signature. **L'État reproduit.**

2e — Avec l'addition de quelques travaux et avec la signature.

146.

(H. 144 millim. L. 123)



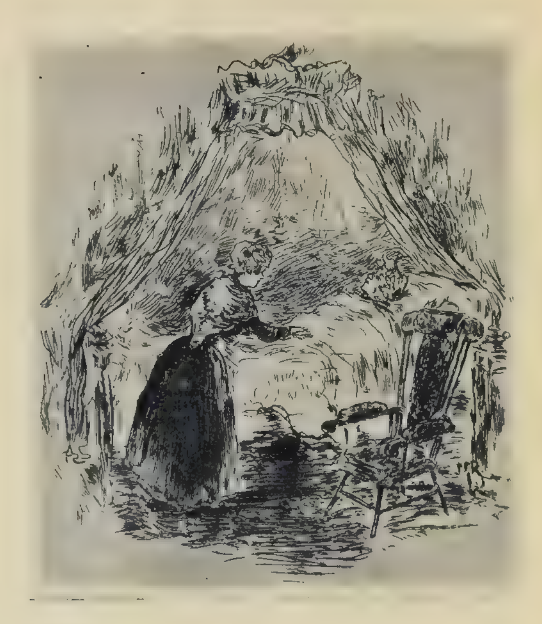
1er Etat.

1er Etat. Avant quelques travaux et avant l'indication d'une porte, à droite. **L'État reproduit.**

2e — Avec de nouveaux travaux dans le fond, avec l'addition de tailles verticales à la pointe sèche sur la robe de la femme et sur le meuble, puis avec indication d'une porte, à D.

147.

(H. 150 millim. L. 129)



1er Etat.

1er Etat. **Celui reproduit.**

2e — Le fond du lit est recouvert de nombreuses tailles horizontales et verticales.

148.

(H. 149 millim. L. 130)



1er État.

149.

(H. 150 millim. L. 132)



1er État.

1er État. Avant la signature complétée. On lit seulement : J. F. R., au B. à D. Avant quelques travaux. **L'État reproduit.**

2e — Avec des travaux à la pointe sèche sur les habits de l'homme assis, de face, et avec le nom de Raffaëlli, au B. à D.

1er Etat. Avant quelques travaux et avant les initiales J. F. R. **L'Etat reproduit.**

2e — Les habits des deux personnages sont fortement renforcés ; avec quelques travaux ajoutés sur la table de nuit. Avec les initiales J. F. R. vers le milieu.

150.

(H. 148 millim. L. 126)



1er État.

1er Etat. Avant divers travaux. **L'Etat reproduit.**

2e — Le fond est ombré de tailles verticales à la pointe sèche ; avec de nouveaux travaux sur l'habit de l'homme, le plancher, etc.

151.

(H. 148 millim. L. 128)



1er Etat.

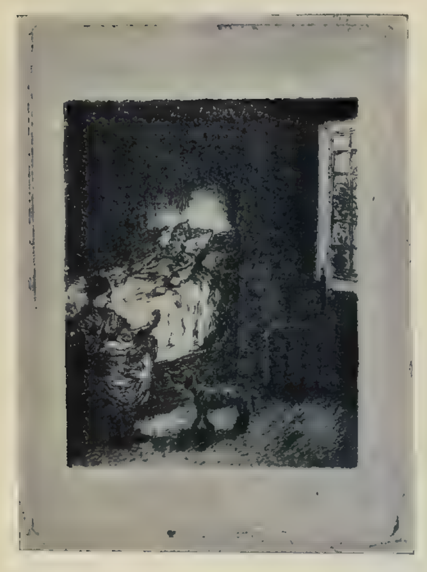
1er Etat. Avant les initiales J. F. R., avant la voilette, etc. **L'État reproduit.**

2e — Avec les initiales J. F. R., ajoutées au B. à G. Une voilette est ajoutée à la coiffure de la femme, et avec quelques nouveaux travaux sur les arbres.

152-153. — VIGNETTES POUR LES CONTES DE MA CHAUMIÈRE

par

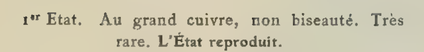
OCTAVE MIRBEAU



(1894) 1er *Etat.*



1er *Etat.*



1er Etat. Au grand cuivre, non biseauté. Très rare. **L'État reproduit.**

2e — Le cuivre légèrement réduit et biseauté ne mesure plus que 080 millim. de H. sur 065 de L. État publié dans l'édition *Charpentier et Fasquelle*, Paris, 1894.

1er Etat. Au grand cuivre, non biseauté. Très rare. **L'État reproduit.**

2e — Les figures de l'apparition sont fortement atténuées. Le cuivre légèrement réduit et biseauté ne mesure plus que 083 de H. sur 065 de L. État publié dans l'édition *Charpentier et Fasquelle*, Paris, 1894.

154-181. — ILLUSTRATIONS POUR LES SŒURS VATARD

J.-K. HÜYSMANS

LES

SŒURS VATARD

ILLUSTRÉES DE

Vingt-huit compositions dont cinq hors texte en couleurs

PAR

J.-F RAFFAËLLI

PRÉFACE DE LUCIEN DESCAVES

---

154. — PORTRAIT-FRONTISPICE



PARIS

LIBRAIRIE DES AMATEURS

A. FERROUD — F. FERROUD, SUCCESSEUR

127, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 127

1909

Cet ouvrage a été tiré à 50 exemplaires sur grand japon ou grand vélin d'Arches, contenant trois états des eaux-fortes, 60 exemplaires avec deux états, et les exemplaires 111 à 250 avec un seul état des planches.

---

155. — FRONTISPICE (LES BROCHEUSES)
(H. 205 millim. L. 140)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux et avant la signature. **L'État reproduit.**

2e — Avec l'addition de nombreux travaux, dans le bas notamment; le chat subsiste. Avec la signature à G.

3e — Le chat, dans le bas, vers la gauche, est effacé.

156. — LA MAISON DÉBONNAIRE & Cie
(H. 120 millim. L. 120)



1er Etat. A l'eau-forte pure : au trait.

2e — La planche reprise à la pointe sèche, est mise à l'effet; avec une remarque : *profil d'homme.*

3e — La remarque vers le B. à D. est effacée.

157. — TROIS FILLES SAGES
(H. 118 millim. L. 128)



1er Etat.

1er Etat. A l'eau-forte pure. **L'État reproduit.**

2e — La planche reprise à la pointe sèche, est mise à l'effet; avec une remarque : *un chien.*

3e — La remarque dans le B. à D., est effacée.

158. — LA RUE DE SÈVRES

(H. cuivre 200 millim. L. 140)



2ᵉ *Etat.*

1ᵉʳ Etat. Avec deux figures seulement. Etat tiré à 50 épreuves pour les exemplaires de luxe.

2ᵉ — Deux figures sont ajoutées, mais avant la signature *gravée*, vers le B. à D. **L'État reproduit.** Très rare.

3ᵉ - Avec la signature : **J.-F. Raffaëlli,** vers le B. à D.

4ᵉ — La cruche au premier plan, à gauche, est effacée. Etat définitif.

159. — MONSIEUR ET MADAME VATARD
(L. 128 millim. H. 108)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux et avant la signature. **L'État reproduit.**

2e — Avec l'addition de nombreux travaux à la pointe sèche, mais avant la signature gravée. Fort rare.

3e — Avec la signature gravée.

4e — La remarque : *portrait d'homme*, est effacée.

160. — CÉLINE AU SAUT DU LIT
(L. 122 millim. H. 098)



1er Etat. Au trait, avant la signature.

2e — Avec des reprises à la pointe sèche et la signature près du lit à gauche.

3e — La remarque vers le B., : *deux œillets*, est effacée.

161. — LA PREMIÈRE ENTREVUE
(L. 115 millim. H. 105)



1er Etat. Avant divers travaux et avant la signature.

2e — La planche poussée à l'effet et avec la signature au B. à G.

3e — La remarque en marge : *un chien*, est effacée.

162. — LA GÉANTE
(L. 118 millim. H. 115)



1er Etat. Avant de nombreux travaux et avant la signature.

2e — La planche poussée à l'effet et avec la signature au B. à G.

3e — La remarque en marge : *un clown*, est effacée.

163. — LA BARAQUE A MARSEILLE

(H. 190 millim. L. 130)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux et avant la signature. **L'État reproduit.**

2e — La planche poussée à l'effet et avec la signature.

3e — La tête de profil, au 1er plan à D. est effacée.

164. — LA SORTIE DE L'ATELIER DÉBONNAIRE

(L. 120 millim. H. 115)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux et avant la signature. **L'État reproduit.**

2e — La planche est fortement reprise à la pointe sèche; avec la signature, au B. à G.

3e — La remarque en marge : *un paysage*, est effacée.

165. — L'ARRIVÉE D'ANATOLE

(H. 118 millim. L. 117)



1er Etat.

1er Etat. Presque au trait, avant la signature. **L'État reproduit.**

2e — La planche reprise à la pointe sèche, et avec la signature.

3e — La remarque : *liseur dans un paysage*, est effacée.

166. — LES FOLIES-BOBINO

(H. 137 millim. L. 129)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux et avant la signature. **L'État reproduit.**

2e — La planche mise à l'effet, et avec la signature au B. à G.

3e — La remarque : *profil de femme*, est effacée.

167. — ENFIN

(H. 128 millim. L. 123)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux et avant la signature. **L'Etat reproduit.**

2e — La planche reprise à la pointe sèche, et avec la signature au B. à G.

3e — La remarque : *buste de fillette*, est effacée.

168. — L'EXPLICATION

(L. 110 millim. H. 105)



1er Etat. Avant de nombreux travaux et avant la signature.

2e — Avec de nombreuses additions à la pointe sèche et avec la signature gravée, en B. à D.

3e — La remarque : *buste d'homme en casquette*, est effacée.

169. — ALLEZ-Y, LA MÈRE TESTON

(L. 120 millim. H. 118)



1er Etat.

1er Etat. Avant de nombreux travaux et avant la signature. **L'Etat reproduit.**

2e — La planche mise à l'effet, et avec la signature au B. à G.

3e — La remarque : *buste de femme au bonnet*, est effacée.

170. — LA RUE LE SOIR, ou « LES AMOUREUX »
(L. 115 millim. H. 112)



1er Etat. Avant quelques travaux, avant le chien noir vers le fond à gauche, et avant la signature gravée.

2e — Avec le chien noir, à G., avec la signature gravée, etc.

3e — La remarque en marge : *un couple*, est effacée.

171. — CÉLINE S'ENNUIE
(L. 110 millim. H. 108)



1er Etat. Avant de nombreux travaux; la commode est presque blanche, avant le paysage à travers la croisée et avant la signature.

2e — La planche mise à l'effet, et avec la signature gravée au B. à G.

3e — La remarque en marge : *un buste*, est effacée.

172. — DÉSIRÉE ET AUGUSTE DANS LA CHAMBRE D'HOTEL
(L. 125 millim. H. 115)



1er Etat.

1er Etat. Avant divers travaux, avant la signature gravée et avant que le jupon n'ait été rallongé. **L'État reproduit.**

2e — Avec de nombreuses additions à la pointe sèche et avec la signature gravée au B. à G. Le jupon est rallongé.

3e — La remarque en marge : *un paysage*, est effacée.

173. — LE QUARTIER PICPUS
(L. 115 millim. H. 108)



1er Etat.

1er Etat. Avant la palissade au 1er plan, à D., avant divers travaux et avant la signature gravée. **L'État reproduit.**

2e — La planche est reprise à la pointe sèche et mise à l'effet; avec la signature gravée, en B. à G.

3e — La remarque en marge : *un âne*, est effacée

174. — LE BOULEVARD SAINT-MICHEL (ÉGLISE DE LA SORBONNE)

(H. cuivre 198 millim. L. 140)



2e *Etat.*

1er Etat. Avant quelques travaux, notamment avant les contre-tailles obliques sur les deux fenêtres du monument, à G. et à D.

2e — La planche est terminée, mais avant la signature gravée. Fort rare. **L'État reproduit.**

3e — Avec la signature gravée au B. à G. Etat tiré en couleurs.

4e — Le chien du 1er plan, à droite, est effacé. Etat tiré en couleurs.

---

175. — LA RENTREE DE CYPRIEN
(L. 120 millim. H. 095)



1er Etat. Avant divers travaux, avant le jupon au 1er plan, à G., etc.

2e — La planche mise à l'effet; un jupon est ajouté au 1er plan à G.

3e — La remarque en marge : *deux femmes en buste*, est effacée.

176. — SUR LE TROTTOIR
(H. 132 millim. L. 110)



1er Etat. Avant quelques travaux; la jupe de la femme sur la chaussée n'est pas terminée dans le bas; avant la signature gravée.

2e — La planche est mise à l'effet; avec la signature gravée, vers le B. à G.

3e — La remarque en marge : *homme en buste*, est effacée.

---

177. — LA RUPTURE
(L. 128 millim. H. 120)



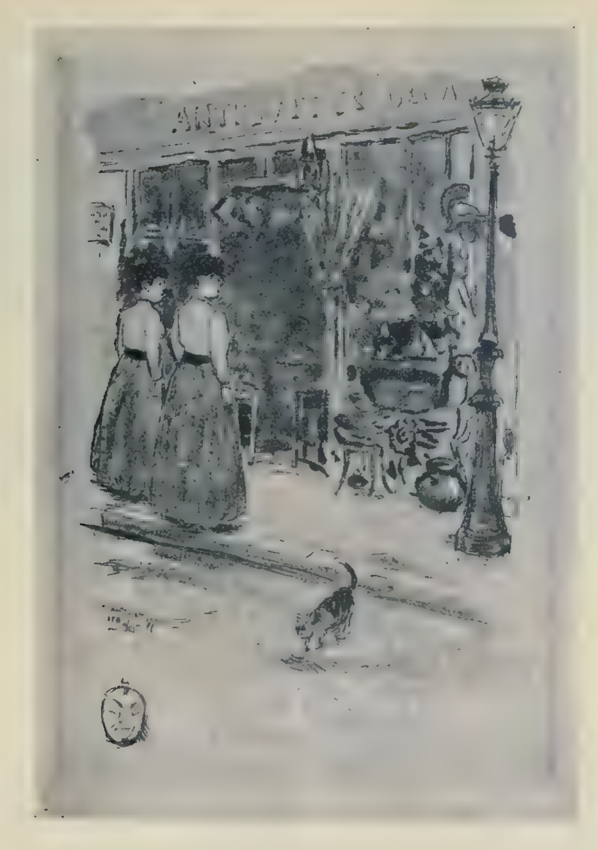
1er Etat. Avec les trois figures seulement; le paysage n'est pas gravé.

2e — Avec le paysage et la signature gravée, au B. à D.

3e — La remarque en marge : *Un rémouleur*, est effacée.

178. — ELLE L'ENTRAINE DEVANT UN MARCHAND DE BRIC-A-BRAC

(H. cuivre 200 millim. L. 140)



2e *Etat.*

1er Etat. Avant les travaux à l'aqua-tinte sur les jupes des deux femmes, qui sont *blanches;* avant quelques travaux sur la chaussée, avant la signature gravée.

2e — La planche est terminée; avec la signature gravée. Etat tiré en couleurs. **L'État reproduit.**

3e — La remarque en marge : *un masque*, est effacée. Etat tiré en couleurs.

179. — L'ATELIER VIDE

(L. 115 millim. H. 110)



1er Etat. Au trait, avant la signature gravée au B. vers la D.

2e — La planche est reprise à la pointe sèche, avec la signature gravée au B. vers la D.

3e — La remarque en marge : *paysage*, est effacée.

180. — C'EST DE LA PORCELAINE

(L. 120 millim. H. 082)



1er Etat. Avant divers travaux et avant la signature gravée.

2e — La planche est reprise à la pointe sèche, avec la signature, au B. à G.

3e — La remarque en marge : *buste d'homme barbu*, est effacée.

---

181. — CUL-DE-LAMPE

(L. 091 millim. H. 072)



1er Etat. Avant quelques travaux dans l'eau ; avec *deux* chiens, au 1er plan, à G., avant les initiales J. F. R.

2e — De nouveaux travaux ont été ajoutés dans l'eau et dans le fond ; l'un des chiens est supprimé. Avec les initiales J. F. R., au B. vers la D.

3e — Avec un texte typographique au verso.

---

182. — TROIS FILLES SAGES

1re planche *inédite*

(H. cuivre 198 millim. L. 140)



183. — LA PREMIÈRE ENTREVUE

1re planche *inédite*

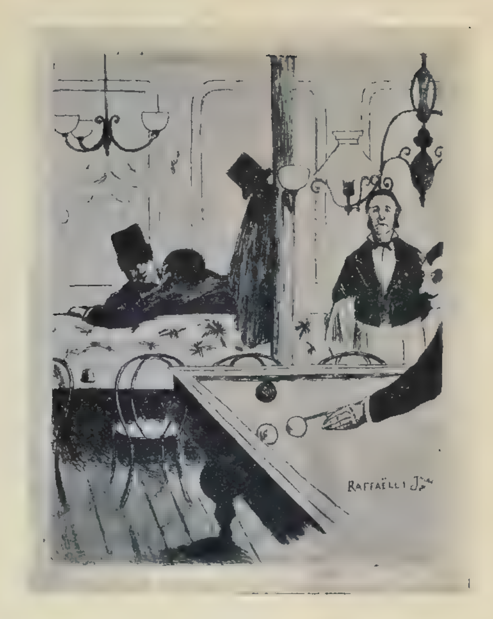
(H. cuivre 198 millim. L. 140)



Ces deux pièces, gravées pour **Les Sœurs Vatard**, mais demeurées inédites, sont fort rares. Ce sont les premières pensées des nos 157 et 161 de notre catalogue.

PIÈCES APOCRYPHES













Les six pièces précédentes, signées primitivement Marius, puis Raffaelli jeune, ont été exécutées par un frère cadet de J.-F. Raffaelli, Marius Raffaëlli qui, décédé tout jeune, à Kayes (Sénégal) — à l'âge de 22 ans — a fort peu produit.

TABLE

FRAZIER-SOYE

Graveur-Imprimeur

168, Boulevard du Montparnasse

PARIS



